

Star Trek - Univers
La Chronique d'Amalb'Eyrh,
fils de Beuarg'h

2010



Alain Malbert

La Chronique innommable
d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h
par Malbert Alain

229. Cadences infernales (2)...

Date terrestre 03 janvier 2010

NuqneH !

Cette visite d'entreprise que je vous narrai la dernière fois (en vente chez tous les bons opticiens ébénistes - fabricants de lunettes de WC) vous ayant rendu fous d'admiration, face à cette prose géniale O combien digne des plus grands auteurs (Cunégonde Mouchabœuf, Sosthène Papelard, Sigismond Tumgonfl ou Q'xplmxdre'Ergrtfdpffff, pour ne citer qu'eux...), j'ai décidé de vous faire subir (Oh, pardon : profiter de) la suite de mon expédition...

M'aventurant plus loin dans l'exploration des arcanes des structures mystérieuses des macrocosmes laborieux, je m'aventurai dans un bureau où chaque employé avait érigé une muraille de dossiers, soutenus par des règles, maintenus par du ruban adhésif, et consolidés par des classeurs fixés par des punaises. Par des meurtrières aménagées, des jets d'encre d'une puissance à faire pâlir une seiche mouillée jusqu'à l'os, tentaient de salir les formulaires que les adversaires avaient réussi à remplir tant bien que mal.

Puis je longuai un couloir, où de nombreuses personnes étaient entassées, prostrées les unes sur les autres, pleurant, sanglotant, vagissant, geignant, chialant, couinant, se lamentant, vagissant, piaulant... Bref, malheureux comme Ferengi atteint d'otite séreuse à modulation cérumineuse galvanisée. Chacun tenait en main une convocation de la DRH de l'entreprise et se savait sur la pente doucement mais inexorablement savonnée du licenciement comminatoire et définitif. Ceux qui passaient autour, sachant que leur tour viendrait bientôt, ne pouvaient s'empêcher de les regarder avec une nette commisération.

Fuyant loin de ce torrent de désespoir, j'entrevis une porte à demi fermée par laquelle je m'insinuai. J'entrai dans un long couloir sombre, à peine éclairé de lueurs faiblardes passant par-dessous les portes disséminées le long de cet interminable corridor. Je poussai un de ces huis, et y vis un vieillard, tout ridé, remplissant des papiers d'un geste machinal. Lorsqu'il me vit, il cligna des yeux et me demanda qui je pouvais bien être. « Il y a bien cinquante ans qu'on ne m'a rendu visite », me dit-il d'une voix chevrotante, en secouant les toiles d'araignée qui le reliaient à son bureau... « Laissez-moi travailler ! ».

La pièce à côté contenait un squelette assis à son bureau, un stylet à la main, les lunettes sur les orbites (de... non, je ne m'abaisserai pas à ce jeu de mots laids !). Les autres locaux présentaient le même genre de contenu, squelette ou vieillard... Je repartis en douceur vers d'autres lieux plus riants, fuyant ces sombres abysses d'obscuras larves déliquescents...

Mais mon périple n'était pas fini...

Je vous laisse, allant me pieuter derechef, mais vous ne perdez rien pour attendre...

Et comme disait Khaless : « A moins que ce n'en soit l'idée seule... »

Qapla'

* * * * *

230. Cadences infernales (3)...

Date terrestre 11 janvier 2010

NuqneH !

Mon exploration d'entreprise continue ! Tel Khaless s'aventurant dans les plaines hostiles du Pohl'Empl'oiH, à la recherche de Taf's sauvages, je poussai plus loin mes investigations, avec la ruse du Gr'athmoil'aH, le courage du Pouss'pah'toiH, la force du TépacapH et la verve de la Mouffette Arturienne à queue verdâtre.

Avec l'intelligence qui m'a toujours caractérisé (j'en ai la preuve : je me comprends tout seul, sans traducteur), je décidai de monter dans les étages supérieurs, vers les sommets glorieux auréolés de la gloire glorieuse à gloriole gloriolante. Le pinacle sacré, l'Olympe divin où trône et décide la directation. Pardon, La Directation.

A cet endroit, tout est somptueux, les secrétaires toutes belles et aguichantes, au décolleté hallucinant dans lequel on aimerait plonger en apnée juvénile... Des personnages très importants aux habits rutilants, aux dents acérées, aux griffes aiguisées, marchaient dans les couloirs d'un affairé, important et pénétré (de quoi, je vous laisse choisir...).

Ces êtres que l'on devinait important avaient une petite valve en haut du dos, cachée sous un repli de col. Je ne pus m'empêcher de tirer sur l'une d'entre elles et quelle ne fut pas ma surprise de voir l'être imposant qui était devant moi, se dégonfler, rétrécir comme peau de désespoir (à niveau-là, ce n'était même plus une peau de chagrin), pour ne plus être qu'un employé des plus chétifs, nu comme un ver, d'aspect si souffreteux que je me retins instinctivement de respirer trop fort.

C'était donc là la directation (pardon, La Directation), beaucoup de vent et peu de substance... Je tentai d'aborder un de ces faux dieux. Ne faisant pas partie de l'entreprise, je fus reçu avec une relative aménité. Je tentai de sonder habilement l'être qui se pavanait devant moi, me faisant passer pour un client potentiel. Je tentai de lui arracher quelques renseignements, mais en dehors de chiffres, il ne put rien me dire sur ses employés : ils ne les avaient jamais vus qu'en tant que matricules...

Je m'apprêtai à repartir lorsque je vis un petit Klingon tout ridé, assis à une table dans un coin. Il me sourit et me proposa de m'aider. Il savait tout sur les employés, les méthodes de travail, les chiffres, les procédés de fabrication et les clients. Aimable et ferme, on sentait la personne d'expérience, sûre d'elle et respectueuse des autres. Lorsque je lui demandai qui il était, il me répondit qu'il était l'ancien directeur, du temps où on l'appelait directeur et même amicalement patron. Il avait été remplacé, parce que dépassé, plus à la mode; mais n'avait pu se résoudre à partir. Et il servait encore de temps en temps, à condition qu'on se souvienne de lui...

Je rentrai me coucher, songeur. Et le lit me trouva en plein questionnement sur le progrès, ses bienfaits et ses méfaits...

Et comme disait Khaless : « Y s'prendrait pas pour un pamphlétaire, çui-là ! »

Qapla'

* * * * *

231. Immense solitude...

Date terrestre 24 janvier 2010

NuqneH !

Le monde évolue, ce n'est pas douteux. Le progrès, ce cher progrès apporte de plus en plus d'emm... (vous « sentez » de quel mot je veux parler). Oh, bien sûr, tout doit évoluer, se simplifier, se sécuriser (hum !). Mais à quel prix, je vous le demande !

A cette fin, on remplace de plus en plus les êtres vivants par des machines, des automates, des ordinateurs, des choses inhumaines bêtes et méchantes incapables de la moindre initiative, des bidules qui restent même incompréhensibles à des gens ayant fait au moins de cinquante ans d'études.

Vous avez besoin d'un renseignement ? Téléphonnez, vous aurez tout ce dont vous n'avez pas besoin, mais ce qu'il vous fallait savoir, rien ! Ce n'a pas été programmé.

Vous voulez protester auprès d'une entreprise ou d'un sévice (j'ai bien écrit sévice, prière au webmaster de pas corriger, c'est voulu, poil au nez pointu) public ? Vous aurez droit au disque qui vous dit comme ça que tous les opérateurs sont occupés et que vous devez rappeler ultérieurement. Essayez à 3 heures du mat', le disque sera le même...

Vous désirez trouver une charmante demoiselle par internet ? Vous avez une chance sur deux de tomber sur un super robot-animatrice qui va vous faire cyber-rêver, cyber-saliver et cyber-ban... alors que ses charmes réels se réduisent à quelques puces et processeurs même pas sexués...

Quoi que vous fassiez, vous ne pourrez atteindre nul être vivant, ils ont tous été remplacés...

Gnêk, gnêk...

Que sont-ils devenus ? Qu'importe ! Ils sont devenus chômeurs, malades, morts, suicidés, mais quel est l'intérêt de se poser la question ? Les sans emplois augmentent, mais c'est la vie... Et surtout, c'est LEUR vie... On ne va pas embêter la nôtre avec la vision de la leur ! Non mais des fois...

Et bientôt, nous vivrons dans un univers idyllique totalement automatisé, inhumain et inadaptés, pour les rares qui en auront encore besoin, les autres étant en recherche de logement, d'emploi, d'argent, de vie, quoi...

Quand à moi, c'est dans mon lit que je vais profiter des derniers moments qu'il me reste à côtoyer d'autres êtres vivants...

Et comme disait Khaless : « L'est déjà plus humaine, c't'andouille à pattes ! »

Qapla'

* * * * *

232. J'aime pas les fêtes !...

Date terrestre 1 février 2010

NuqneH !

Et ben non ! Je ne les aime pas, ces fêtes décidées, organisées. Il est obligatoire d'être gai, de faire ribouldingue. C'est la règle ! Tu es cancéreux, tu viens de te faire plaquer par Bobonne, tu as été viré de ton boulot; qu'importe ! C'est le moment de faire la fête, donc, tu la fais.

Et ceux qui sont seuls, malades, désespérés, on s'en fout : IL FAUT FAIRE LA FÊTE !! Madame La Société de Consommation l'a dit, il faut obéir. Sinon, t'es un ringard, une lopette, un moins que rien...

Attention, je ne parle pas des fêtes que l'on décide pour un anniversaire, ou la réussite d'un diplôme, ou même un mariage. Celles-là ont un sens, une raison : on est heureux de ce qui

arrive à un ami, il est normal qu'on se réjouisse avec lui et pour lui. C'est une fête décidée par les participants, libres de choisir de faire la bamboche.

Mais les fêtes de fin d'année, par exemple. Oh, ces p... de fêtes de fin d'année ! Avec leurs guirlandes, leurs lumières, leurs ravalement de façade à la peinture dorée... Bientôt, les gens s'enguirlanderont eux-mêmes ! (Notez qu'ils le font déjà toute l'année en homonymie).

Ces fêtes institutionnelles auxquelles il faut se plier. Fêter la fin d'une année qui vous a peut-être apporté un décès, une sale blague ou autre chose, pour en accueillir une nouvelle qui sera peut-être pire...

Mais faut faire la fête, arborer des mines réjouies devant ceux qui n'auront rien parce qu'ils sont à la rue, ou seuls. Bien leur montrer que nous, on est heureux... ou qu'on fait semblant de le croire.

On va dépenser, se faire des cadeaux, la bise et tout le reste. OK, il y a des groupes qui seront sincères et vraiment heureux de se retrouver. Il y en a même qui iront voir les exclus, ceux qui n'y ont pas droit, à ces fêtes de consommation internationale. Mais ceux-là sont d'irréductibles gaulois inadaptés, qui font encore passer le cœur avant le porte-monnaie... de merveilleux fous qu'ils vaut mieux ne pas fréquenter, des fois qu'y seraient contagieux.

Et pendant ce temps, les marchands de jouets, de réjouissances, de produits de luxe se frotteront les mains, palpant de leurs doigts crochus, noirs, jaunes ou blancs les beaux billets tout neufs fraîchement acquis... La fabrique à cornards fonctionne tant et plus, et on dépense, et on dépense !

On dépense même tant qu'on finit par croire que c'est le prix payé qui fait le plus beau cadeau, le plus estimable. Alors qu'un tout petit truc offert du fond du cœur est tellement plus merveilleux...

Je préfère aller me coucher, faire la fête seul dans mon lit, en me consolant par la pensée que cette période a quand même parfois gardé un point positif : la trêve de Noël.

Et comme disait Khaless : « Toujours dans le rêve, le bonhomme ! »

Qapla'

* * * * *

233. Tous mes nœuds...

Date terrestre 21 février 2010

NuqneH !

En cette nouvelle année, je ne vais pas vous présenter mes vœux, ni mes œufs, mais mes nœuds. Pourquoi donc ? PARCE QUE, et c'est tout ! Commencez pas à me contrarier, sinon l'année va mal commencer ! Va y avoir de la bouillie de trekker sur le site...

Je vais donc vous présenter mes nœuds de vipère, mes nœuds de marin, mes neuneus, mes nœuds de cravate, et les autres...

Parce que, l'avez-vous remarqué, la vie, notre vie, est plein de nœuds. Et quand ce ne sont pas ceux que la vie nous glisse sous les bottes, c'est nous qui nous les insérons tout subrepticement, avec le peu de jugeote qui nous caractérise. Nous nous compliquons la vie à plaisir, en nous posant des questions parfaitement inutiles, passant joyeusement sur celles que nous devrions justement nous poser.

Alors mon but en ce début d'année est justement de vous présenter ces nœuds qui émaillent notre morne existence de mortels klingons, vulcains, humains, andoriens, etc. Nous mettre devant les yeux tous ces obstacles que nous nous installons joyeusement sur la route, ceci afin que nous apprenions à les reconnaître et à les éjecter vigoureusement !

Ces nœuds, ce sont nos égoïsmes, nos mépris, nos préoccupations superficielles. Toutes ces fois où nous refusons de nous intéresser aux autres, de nous demander s'ils ne seraient pas dignes d'intérêt, d'estime. Il y a déjà tant d'obstacles imprévisibles dans la vie, ne la compliquons pas à plaisir, en multipliant toutes ces difficultés si faciles pourtant à éviter, pour peu qu'on se donne le mal de se poser et d'écouter l'autre et ce qu'il a à dire.

Je vous présente tous ces nœuds, alors, pour que vous les chassiez loin de vos vies et passiez cette année les yeux et le cœur grand ouverts, attentif aux autres et aux beautés de la vie.

Eviter les nœuds, c'est aussi apprendre justement qu'elle peut être belle, c'te put... de vie ! Simplement en faisant le tri : en refusant et en oubliant de voir ce qui est laid et en s'intéressant, en se focalisant sur ce qui est beau...

Par exemple, je ne vais pas penser au fait que je devrai me lever demain matin (enfin, midi) et me concentrer sur le fait que je vais au dodo, et ce, pas plus tard que maintenant !!

Et comme disait Khaless : « 2010, pas d'amélioration. Le malade est toujours incurable (de lapin)... »

Qapla'

* * * * *

234. Inexorable désagrégation

Date terrestre 26 février

NuqneH !

Tout fout le camp, c'est bien connu...

Et de plus en plus, sans cesse renouvelé par notre soif d'aller de l'avant, en laissant les autres derrière, leur laissant grappiller ce que nous avons pu laisser après la curée...

Nous fonçons vers l'avant, toujours plus loin, sans regarder où nous marchons, tel un Mugato aveugle attaqué par des morpions arcturiens vaccinés contre la Grippe A, défonçant tout sur son passage.

Le profit est notre maître mot, nous entraînant toujours plus loin, toujours plus vite, toujours plus efficacement. Nous ne regardons plus ce qui est à côté de nous, ceux qui nous côtoient, les fleurs, les paysages, les couchers de soleil, les branches d'un arbre sous la neige qui essaient leurs flocons sous la bise légère... Non, seuls les bilans, les courbes de statistiques et les rapports financiers nous émeuvent, nous font baver d'envie.

Et pourtant, pas besoin d'aller sur Risa ou Bételgeuse pour voir de belles choses ! Il suffit d'ouvrir les yeux là où l'on est, pour voir une mère qui sourit à son enfant, les mains de deux amoureux serrées de passion, un oiseau qui chante sur une branche...

Tout cela est à notre portée, sans qu'il soit besoin d'aller bien loin. Il suffit de se poser un instant, de se vider la tête d'une vie à cent à l'heure qui n'apporte pas plus qu'une autre, et regarder. REGARDER ! Regardez l'herbe en train de pousser, et pourquoi pas ? Bon, ça prend du temps, et le temps, c'est de l'argent. Mais le plaisir, la paix, ne sont-elle pas aussi un certain enrichissement ? Hein ? Quoi ? Comment ? J'entends pas ! Bon, puisque vous ne voulez pas écrire plus fort, c'est que j'ai raison, et vous tort !

Vous ne dites rien, vous vous sentez tous péteux avec vos allures de jeunes loups affamés en train de courir après cette mort à laquelle, ne vous y trompez pas, vous n'échapperez pas, quelle que soit la rapidité de votre course. Si, si, je vous l'assure...

Et oui, je vais donc aller dormir, m'admirer l'intérieur des paupières et me dire qu'un guerrier qui dort, c'est beau... On admire ce qu'on peut... Et comme disait Khaless : « Je confirme : à mon avis, le malade est perdu ! »

Qapla'

* * * * *

235. AVERTISSEMENT !!!

Date terrestre 2 mars

NuqneH !

ATTENTION !!!

FAITES GAFFE !!!

DANGER !!!

SI, SI !!!

Vous ne vous en êtes pas encore rendu compte, mais de nombreux dangers vous guettent ! Et si, justement, vous ne vous en êtes pas rendu compte, c'est que vous êtes sourds, aveugles, non-brailleards (pour les aveugles ne lisant pas le braille), idiots, iconoclastes, sarkosistes, ségolénistes, et j'en passe...

Il ne s'agit pas des Borg, des Jem'Hadar ou des Breens. Pas plus que des wormholes ou autre singularité spatiale abominable. Non.

Il s'agit de vous et de votre santé. De votre chère petite santé à vous, qu'on vous chouchoute, pire qu'une mémé-gâteau en mal d'affection.

On vous prévient : ne mangez ni gras, ni sucré, ni salé, ni épicé, ni carné, ni lacté, ni fruité, ni légumé, ni alimentaire, en gros... Tapez-vous des vieux bouts de carton (sans sel), des morceaux de pneus (sans sucre) ou des restes de tessons de bouteille (sans gras).

Bon j'exagère un peu. Je reconnais que les conseils ne sont pas vraiment mauvais.

Mais là où je m'insurge, c'est pour les paquets de tabac (Je sais, j'en avais déjà parlé dans ma chronique 179, mais à mon âge, quand on gagate, c'est sans espoir !). On vous les vend, tout en vous disant que cela vous tue. On se fait du pognon dessus (et qui ? La Seita, c'est-à-dire l'État, et ce, depuis des décennies) tout en vous expliquant qu'on vous vend de la mort en rouleaux. Par Khaless, l'Etat serait-il un assassin !? Cela dit, c'est un assassin honnête, puisqu'il vous prévient qu'il vous vend quelque chose de mortel. Et un assassin qui vous prend pour des c... (mais a-t-il tort ?) puisqu'il vous le dit, et qu'il sait que n'empêchera personne de se taper ses petits bâtons à cancer...

Alors, sans être Vulcain, la logique me pousse à me dire que : soit il faut arrêter d'en vendre, et donc ne plus tuer « officiellement » personne ; soit continuer à les vendre, mais en cessant de mettre ces mentions qui, pour être vraies, n'en sont pas moins ridicules sur les paquets de mort eux-mêmes. Laissons ces avertissements à des campagnes de sensibilisations, mais pas sur ces cartouches elles-mêmes (d'ailleurs, le mot cartouche n'évoque-t-il pas autre chose dans notre esprit, c'est peut-être le vieux militaire que je suis qui est un peu déformé).

Bon, allez, au dodo, c'est l'heure ! Et sans tabac... (mais avec mon doudou, qui ne fume pas, lui !).

Et comme disait Khaless : « Et sur l'Amalb'Eyrh, faudrait mettre quoi, comme mention ? Ne pas dépasser la dose prescrite et non remboursé par la Sécu ? »

Qapla'

* * * * *

236. Parole

Date terrestre 6 mars

NuqneH !

La Parole, les mots...

On nous casse les pieds (sans oublier le reste...) avec la communication. Les terriens ont même créé des écoles pour cela. Chaque homme politique de médiocre importance a son équipe de conseillers en communication. Paraîtrait qu'y aurait même des ministres de la communication, mais j'y crois pas, ce serait trop énorme !!!

Car la communication, c'est quoi ? C'est se parler. Simplement se parler ! Mais avec tout ce que ces mots peuvent recouvrir comme sens cachés, comme sous-entendus, comme choses à lire entre les lignes...

C'est peut-être finalement pas si simple. Et en même temps fichtrement important. Combien de guerres ont été déclarées à cause de mots prononcés volontairement ou non, mais blessants, suffisamment pour qu'on entende plus que la voix des bombes. Des vraies, pas de celles de peinture qui font les tags. Tiens les tags, eux aussi sont des mots, des mots de révolte, de souffrance... et de connerie aussi bien souvent ! Mais pas toujours...

Et combien de couples se sont séparés parce qu'ils ne se parlaient plus. Simplement « T'as pensé à prendre ma veste au pressing ? », « T'as pas oublié qu'on dinait chez les Scholls demain soir ? ». Pas de : « Es-tu vraiment heureux avec moi ? Est-ce-que tu te sens épanouie, en ce moment ? ». Ça non. Rien. Que dalle, que pouic, que tchi ! Et quand l'un des deux fout le camp, personne ne comprend pourquoi !

Je ne reviendrai pas sur l'importance des mots (comme je l'avais déjà écrit dans ma chronique 67, en vente dans tous les bons asiles psychiatriques), du mal ou du bien immenses qu'ils peuvent faire.

La Parole, c'est la supériorité de l'homme sur l'animal. C'est beaucoup plus que de simples mots prononcés. Car il y a tout ce qui accompagne : le ton de la voix, le sourire des yeux, le geste de la main... Si vous avez à dire quelque chose de dur à quelqu'un, et que vous attendez de ne plus être en colère, vous lui direz calmement, avec gentillesse et lui ferez comprendre que c'est peut-être pour son bien...

Alors il faut apprendre à l'utiliser, cette Parole. Apprendre à user du cran de sécurité. Et essayer de toujours mettre un peu de gentillesse. Je sais que je vous parais de moins en moins Klingon, mais n'est-ce pas aussi faire preuve d'honneur que d'apprendre à ne pas blesser inutilement un innocent ?

Mes biens chers frères, mon sermon (golien) étant fini, j'vas m'foutre au pieu. Ça vous étonne, hein ?

Et comme disait Khaless : « La parole, la parole, faudrait pt'êt finir par lui ôter, la parole ! »

Qapla'

* * * * *

237. Cri-Tique !

Date terrestre 10 mars

NuqneH !

Un des métiers les plus craints, après l'huissier, le percepteur, le dentiste et l'agent immobilier, est le critique. Critique gastronomique, astronomique, artistique...

Le critique, donc. Vous savez, celui qui met des petites étoiles au guide Miches-en-lin, des appréciations plus ou moins bonnes à un spectacle, selon que le cadeau envoyé par la production était plus ou moins gros. Enfin, certains travaillent comme ça, ne généralisons pas... Ne maréchalisons ni n'amiralisons pas non plus...

Cela dit, j'ai souvent été frappé par la différence existante entre l'avis de ces décideurs de carrière et le mien. Allant voir un holofilm encensé comme étant de loin le meilleur de ces quatre derniers millénaires, je me suis retrouvé devant un navet que même les geôles de Ruhra Pente n'oseraient servir à ses prisonniers les plus mal notés. Et j'ai vérifié qu'il s'agissait du même opus, Et ben oui !!! Son œuvre géniale n'était pour moi rien de plus qu'une bêtise insondable. Mais je ne suis pas critique !

A l'inverse (non, je n'ai pas dit Alain verse ! Et puis dans quoi verserait-il, dans le gâtisme ? Ça fait longtemps qu'on le sait. Dans la luxure ? Comme s'il en avait les moyens !). A l'inverse, donc, disais-je avant de m'interrompre moi-même comme le dernier des malpropres, il m'est arrivé de braver les injonctions maléfiques de ces critiques et de m'aventurer à pas de loup pour un spectacle honni de cette intelligentsia, pour découvrir de véritables chef d'œuvres ! Alors !

Alors ?... J'oserais me poser la question : ont-ils une cervelle faite comme la nôtre ? Ont-ils des neurones du même acabit que le mien... Car enfin, à part quelques uns qui ont le bon goût d'avoir la même opinion que moi, les autres pédalent dans la semoule la plus couscoussienne (et je pèse mes merguez) du non-sens !

Car j'ose l'annoncer maintenant, j'ai découvert le moyen de juger en toute sérénité et équité la qualité d'un spectacle : et avec goût, finesse et ouverture d'esprit.

Comment ? Quel est ce moyen ? Et bien cette échelle d'Amalb'Eyrh qui permet, à l'instar de celle de Richter (tiens, quel nom à la con, celui-là : il sert pour mesurer les tremblements de terre, et je vous jure pourtant qu'après le séisme, il n'y a plus la moindre « riche terre »...). Cette échelle, disais-je donc, est fort simple.

Si c'est très mauvais, je m'endors au bout de dix minutes, mauvais au bout de 20, moyen à 30, pas trop mal à 40 et ainsi de suite, jusqu'à génial où je ne m'endors qu'au générique de fin. Pas mal non ? Et efficace : je vous donne la preuve.

Cette chronique est si exceptionnelle que je ne m'en vais me coucher pour dormir qu'à la fin de celle-ci. C'est une preuve de qualité, non ?

Et comme disait Khaless : « Vous croyez qu'il y croit, à ce qu'il dit ? Non ?! ? Quand même... »

Qapla'

* * * * *

238. Gourmandise...

Date terrestre 14 mars

NuqneH !

AAAAaaaaaaaahhhhhhhh.....

Slurp, reslurp et miam !

Les chocolats, les bonbons, les gâteaux, les fruits de mer, les plats mijotés... Rien que d'écrire cette ligne, j'ai pris cinq kilos !!

Et quelle facilité de trouver des excuses : la réunion de copains, un petit cadeau qu'on n'a pas pu refuser (surtout qu'il est venu de nous-mêmes !), une déprime subite, un anniversaire à fêter (tiens, aujourd'hui, ça fait exactement un certain nombre d'années, de mois et de jours que je suis né, c't'une occasion de fêter ça, non ?!), et j'en passe...

La gourmandise est une nécessité au stupre et à la luxure, nécessaire au bon équilibre d'un être vivant !

Voilà, je l'ai dit : tous les bons psychiatres en confiserie vous le confirmeront.

Car tout participe dans le processus, le visuel d'abord lorsqu'on voit l'objet du désir, suivi de l'odorat pour goûter cet arôme subtil et entêtant, puis du toucher en tenant cette merveille que l'on va déguster pour finir, bien sûr par le gustatif que je n'ai pas besoin de décrire, accompagné de l'ouïe avec le bruit croustillant de la pâte feuilletée sous la dent...

N'est-ce pas la preuve de la perfection de cet exercice gourmandissime qui consiste à satisfaire son gaster (estomac en vieux français, c'est l'amateur de Cyrano qui remonte à la surface, vous vous rendez compte que cette merveilleuse chronique en plus d'être déculpabilisante, vous est en plus instructive ? Petits veinards, va ! Je ne sais pas si vous me méritez...) par pitance de qualité et réjouissance associée ?

J'en connais qui sont ne se sont pas privés d'aller jusqu'au spasme carpopédale significatif de l'orgasme !

Et c'est fédérateur de paix (et aussi de pet dans le cas du cassoulet), car tandis que l'on se satisfait la papille gustative, point n'est envie de se chicorner et de se monter des guerres du golfe pour des détails de pétrole ou de prééminence de pouvoir ! La gourmandise milite donc pour la réconciliation du monde... Et quand y en a qui disent que la gourmandise est un vilain défaut ! Les pisse-vinaigre, les mous du bulbe, les ratatinés de glande jouissive !

Et c'est d'un pas alerte (au feu) que je m'en vais rêver de plantureux festins dans mon grand lit accueillant !

Et comme disait Khaless : « En tous, je ne mangerai ni ne boirai ses paroles, à l'Amalb'Eyrh ! Beurk !!! »

Qapla'

* * * * *

239. Un drain peut en cacher un autre...

Date terrestre 18 mars

NuqneH !

Les impôts, ah, les impôts. Source merveilleuse d'inspiration pour les gouvernements qui rivalisent avec une ingéniosité inimaginable de trouvailles pour pressurer ces pauvres animaux familiers sans cesse de plus en plus anémiques que nous appelons notre portefeuille.

Pauvres petites bêtes que nous tentons de nourrir tant bien que mal par pur sens de l'esthétique - n'est-il pas vrai qu'un larfeuille bien gras et rose est nettement plus agréable au regard qu'une pauvre larve aplatie qui se traîne misérablement - alors que les fuites les plus vicieuses se produisent de tous côtés chez cette pauvre bestiole à pépettes, trous que je qualifierai de bien souvent quasiment imbouchables.

Et la caisse reste de plus en plus désespérément vide, ponctionnée par des impôts, des taxes, des taxes sur les taxes, des taxes sur les taxes des taxes, etc. Sur les prêts, les dons, les héritages, les transactions...

Ach ! Suprême bonheur - et honneur - de participer aux dépens de l'État qui s'acharne à faire notre Sto'Vo'Kor avec les soins d'une maman attentionnée. Bon je vous accorde que la maman

en question a plutôt l'air d'une p... respectueuse qui offrirait plus de bijoux à son petit cou potelé que de Blédine à ses enfants... Mais bon...

Cependant, que cela ne nous fasse pas perdre de vue que derrière les impôts qui nous drainent de toutes nos réserves sanguines, monétaires, vitales, et dont nous nous vidons avec la joie - hem, hem - au cœur, se cache un autre prélèvement que je n'oserais pas dénoncer, mais qui ne nous presse pas moins, sans qu'il dise réellement son nom. Il ne se nomme pas impôt, ne se déclare pas par le consommateur, et est enveloppé dans le prix global annoncé sur les étiquettes des commerçants et magasins de tous poils.

Cet impôt caché, nous le payons chaque jour, quasiment sans nous en rendre compte, à chaque fois que nous achetons quelque chose. Cette p% !@ !n de TVA. Le plus petit bonbon, et hop ! Le caddie de la ménagère, chaque item verse sa petite quote-part dans les caisses de Tonton Picsou ! Des sous et encore des sous et toujours des sous dans la poche du Fiscou !

Et faites le calcul ! C'est de loin l'impôt le plus élevé - et quelque part le moins douloureux - que nous devons acquitter. Et sur tout, croissant, véhicule, habitation, voyage, énergie, préservatifs à triple changement de vitesse...

Y a encore que les rêves qui ne soient pas taxés de la TVA ! Je vais donc me précipiter vers eux afin d'en profiter avant que cela aussi ne soit taxé !

Et comme disait Khaless : « Y peut toujours critiquer la TVA ! A lui tout seul, c'est une plaie pire que tous les impôts réunis... »

Qapla'

* * * * *

240. Mélodies-moi tout !...

Date terrestre 22 mars

NuqneH !

Chacun des petits appareils - ou gadgets - que nous achetons la bave aux lèvres a ses réglages, ses trucs, ses machins spéciaux, ses bidules extraordinaires et surtout... surtout ses bruits.

« Bip-bip-bip » annonce la cocotte-minute, « Tidadidoudidoudi » proclame le téléphone, « Gling » s'écrie le microonde, « Twiiiiiiiiiiiiit » gueule le chargeur de portable, etc.

Et je ne parlerai pas du « Pling-plong ! » de la sonnette d'entrée, du « blirps » de fin de la machine à laver, du « Shplaonrgggggg » du sextoy à concussion hélicoïdale et du reste...

On nous bouffe notre silence, nous extermine notre quiétude. « Mozart est si merveilleux que le silence qui suit une œuvre de Mozart, c'est encore du Mozart... ». Mes fesses, oui ! Et le silence qui suit un marteau-piqueur, c'est encore du marteau-piqueur, peut-être ? De nos jours, quand vous entendez un oiseau, c'est l'annonce d'un mail qui vient d'arriver ; quand vous découvrez le murmure d'une source, c'est la musique d'ambiance d'un ascenseur de grand hôtel et quand vous percevez une abeille butiner, c'est un portable qui appelle !

La nature s'est fait mettre en cage. Le naturel a été robotisé et les sons les plus simples sont devenus les manifestations de nos gadgets quotidiens, les rappels à l'ordre de notre vie consummatrice de tous les jours.

Beurkkkkkkk !

Cette cacophonie insupportable de notre vie moderne me donne envie de me crever les tympans avec un Bat'leth trempé dans du piment ! Pas que ça cicatrise ! Surtout pas...

Ce n'est pas tant que j'aime le silence, j'adore les opéras, et toutes sortes d'autres musiques, voire le bruit d'un baiser ; mais ce sont ces bruits parasites qui ne cessent de se

rappeler à notre souvenir qui m'insupportent, me hérissent, m'enragent la couenne. Le plus tristement génial, c'est le portable qui sonne avec la Cinquième Symphonie de Bee'Thoven, le grand compositeur Klingon, et que vous êtes dans des sanisettes publiques. Vous êtes assurés d'avoir un bon public hilare quand vous sortirez du cagibi !

Cette haine du bruit tracassier est peut-être la raison finale de mon amour du lit. Au lion d'or ! Pardon, au lit, on dort ! Et quand on dort, on n'entend rien. Je vais d'ailleurs aller le vérifier pas plus tard que tout de suite...

Et comme disait Khaless : « C'est ça ! Qu'on lui crève les tympans, puis les yeux, puis la rate, puis... »

Qapla'

* * * * *

241. Ayayayayayayayayayayayay !!!...

Date terrestre 26 mars

NuqneH !

Aïe ! Ouille ! Wouaille !!

Autant de termes que nous, Klingons ne prononçons jamais... en public ! Un vrai guerrier pur sucre (surtout quand il est diabétique) ne se plaint jamais. Rage de dent, petit orteil cogné dans le pied du lit, membre sectionné lors d'un combat, tête arrachée; non, pas un bruit, pas un gémissement. Le guerrier porte sa souffrance comme un porte-drapeau en plein combat arbore son étendard. C'est comme ça...

Mais en privé, c'est autre chose. Dès que l'entourage se réduit aux extrêmement proches, le Klingon peut se révéler douillet comme une jeune fille velléitaire... Ben oui, désolé de vous décevoir, c'est comme ça...

Penchons-nous sur ce sujet O combien passionnant. Non, pas trop, faites attention, ne tombez pas dans ce gouffre abominable... Le professeur Slalom Jérémie Méner'Lach', (vieil ami de Pi'R'Dac le p fameux poète klingon), nous a pondu 3.852.452 tomes sur ce sujet, faisant ainsi la preuve par 3.852.452 de la douleur ressentie pour peu que vous voulussiez porter tous ces ouvrages à la fois.

Mais revenons à nos moutons douloureux. La souffrance dépend de la personne qui vous l'inflige. Si c'est un inconnu, c'est dur, très dur. Si c'est quelqu'un que l'on aime, c'est encore plus dur. Et si c'est vous-même, cela devient alors presque agréable. Cela veut-il dire que nous nous aimons moins nous-mêmes que les autres ? Question à laquelle le professeur Jyvatyjyvatypah (de triste mémoire) nous aurait répondu si ce fameux savant n'était enfermé depuis dix ans dans une cellule capitonnée, fers aux pieds, bâillon sur la bouche et neurones en grève illimitée.

Nous devons aussi séparer la souffrance physique de la souffrance psychique, laquelle est bien plus terrible, du moins chez ceux qui ont un esprit, ce qui exclut tous les hommes politiques de tous les systèmes galactiques, les percepteurs, les flamands et les publicitaires. Cette souffrance psychique touche à ce qui est le plus cher (et le moins chair), je veux parler de l'âme. Pas seulement ce principe spirituel que décrivent certains parpaillots à la mords-moi-le-schtroumpf, ni l'âme et tysthe, pas plus que l'âme et rique. Non, il s'agit de cette âme qui... que... bon, vous voyez ce que je veux dire et si vous ne voyez pas, allez vous acheter une canne blanche !

La douleur, donc...

C'est donc quelque chose de très pénible à supporter comme... voyons... la lecture de mes chroniques, semaine après semaines depuis maintenant des années... Non ? Oh, vous êtes trop gentils... Si, si !

Bon, et si je vous soulageais un peu ?

Que j'aie me coucher, histoire de vous fichier un peu la paix. Hein ? Allez, au lit, le petit...

Et comme disait Khaless : « Ça veut-il dire qu'y va cesser ? Oh, ce serait trop beau ! »

Qapla'

* * * * *

242. Amnésie...

Date terrestre 31 mars

NuqneH !

Aujourd'hui, je vais vous parler de... De quoi déjà... De...

Zut, j'ai oublié. Pourtant, je sais que c'était un sujet important. Ah oui, c'était sur la douleur. Non, ça, c'était la fois dernière.

Bon sang, de quoi devais-je donc vous parler ? C'est énervant d'oublier comme ça les choses...

De la publicité, de la drogue, des schmoulglatz à concussion hypnoverglophatlmique ? Que nenni !

Je ne me souviens donc plus. Amnésie totale !

Oui, c'est ça ! Je devais vous parler de l'amnésie. Ce que c'est énervant d'oublier comme ça les choses...

L'Arménie, donc... Mais pourquoi l'Arménie ? Non, c'est pas ça... Zut, c'est reparti. J'ai encore oublié. C'était pas l'Arménie, d'ailleurs, j'y connais rien à l'Arménie, sinon, que c'est pas sur Qo'noS. J'en sais rien de plus; alors pourquoi vous en parlerai-je donc ? Non, je ne me souviens plus... du petit bal perdu, ce dont je me souviens, c'est qu'ils étaient heureux les yeux au fond des yeux... Bon, voilà encore que je divague. Ça, c'est une chanson... Mais c'est pas mon sujet !

Donc, quel était mon sujet ? Je ne vais pas vous faire une chronique entière sur la question de savoir de quoi je devais vous parler, non ? Si ?

Faudrait pourtant que ça me revienne... Aplasie ? Tout moisi ? Non...

L'oubli total... Le trou béant... C'est incroyable, cet oubli total, et d'abord qui suis-je pour écrire ainsi des chroniques ? Un psy, un savant ? Un professeur en quelque chose ?

Qui suis-je ? D'où viens-je, où vais-je; dans quel état j'erre ?

Je ne me souviens de rien, je ne suis plus rien. Ai-je un jour été quelque chose ? Aucun repère...

Mais, il me revient quelque chose... Un pli, non un lit...

C'est cela, un lit ! Je vais aller m'y précipiter, peut-être quelque chose me reviendra-t-il en dormant ? Qui sait ?

Et comme disait Khaless : « Oh, s'il pouvait oublier qui il est... disparaître... n'avoir jamais existé... être lui-même oublié à jamais... »

Qapla'

* * * * *

243. Des pattes... des pattes... oui, mais des pattes... isseries !

Date terrestre 7 avril

NuqneH !

Oui, je sais, je vais encore parler de bouffe...

Vous allez dire que je ne pense qu'à ça : manger. Faux, je pense aussi à dormir et à râler. Vous voyez ?

Bon, on me dit que je ne devrais pas manger de sucre, ni de sel. Pas non plus de graisse ni de caféine. Certains me disent que la viande est mauvaise pour la santé, de même que le poisson et les laitages. D'autres m'expliquent que les fruits et les légumes sont dangereux parce que les produits chimiques qui les baignent joyeusement vont bientôt nous faire ressembler à des mutants voisins de Tchernobyl. C'est vrai que l'agriculture bio, avec les animaux nocturnes qui viennent faire leurs besoins dessus durant la nuit donnent meilleur goût aux produits de notre cher terroir... Pas d'alcool, non plus bien sûr et surtout pas d'eau qui fait rouiller notre pauvre petit organisme plein de fer. Juste du sport, faire tricoter les papattes... Et zut !

Donc, reste quoi ? Des pilules ? Des solutés en intraveineuse ? Des suppositoires au concombre ? Des cachets au veau Marengo ?

Faut qu'on fasse attention, ne pas manger n'importe quoi (c'est à dire pas grand chose) pour vivre vieux. C'est vrai que c'est chouette de calancher à 150 balais en s'étant toujours privé de tout. Je préfère partir à 70 piges en ayant bien profité de la vie et en ayant rendu un fier hommage à Mère Nature qui nous inonde de ses bienfaits.

Un bon jambon de Parme, une bonne andouillette-moutarde, un bon Tiramisu, une bonne Charlotte aux poires... Et j'en passe...

Mais non, tous les médocastres (en dehors du Dr Jay Kill qui se reconnaîtra) ne pensent qu'à vous priver. Mais pas seulement de manger ! Le sexe n'est pas bon pour le cœur, trop rigoler vous déforme la rate, l'alcool est mauvais pour le foie, le farniente est dangereux pour les artères, et tutti quanti (un copain italoche de mézigue, mort d'un excès de pizzas en perfusion).

Halte à l'intolérance médicale (Pas toi, Jay Kill) ! Halte à l'enfermement par l'excès de prudence ! Halte aux vaccins contre les gripes A, B, C, D, E, F (...), Y, Z ! Jouissons de la vie, profitons de l'instant présent, des amis et du printemps qui revient ! Profitons des plaisirs de l'amour et de la nature (la vraie, celle qui embaume le crottin naturel ou pue la violette des champs) ! Non mais !

C'est pourquoi ce sera sans honte aucune que je vais aller digérer mon plat de lasagnes dans un sommeil digestif réparateur.

Et comme disait Khaless : « J'en peux plus. Je vais le bouffer ! Tant pis si j'en crève... »

Qapla'

* * * * *

244. Art - Goth...

Date terrestre 14 avril

NuqneH !

Quelles belles langues que celles que l'on découvre au travers des voyages dans la galaxie... Risa, Ferenginar, Vulcain, Altair, Cassiopée, Mandicore, Grayson (Coucou, Captain Le Rouzic), et tant d'autres...

Tous ces sons étranges qui forment des mélodées parfois agressives ou tendres, plaintives ou hilares. Surtout celle qui vient d'une ancienne peuplade de la Terre, je crois qu'il s'agit des anciens Goths...

Ah, quel plaisir de savoir que pour demander à manger, il est possible de vouloir becqueter, bouffer, boulotter, briffer, cartoucher, casser la croûte, casser la dalle, casser la graine, claper, croûter, damer, galimafrer, gameller, grailler, jaffer, mastéguer, morfiler, tortorer, rayaver et j'en passe (si vous en voulez d'autres, allez les demander à San Antonio, le célèbre commissaire terrien qui fit tant de ravages auprès de ces demoiselles de Risa lorsque son auteur se lança dans la SF. Comment, il a jamais écrit de SF ? Ben, il aurait dû !).

Et pour payer, on va verser cette monnaie que l'on nomme artiche, as, aspine, aubert, avoine, balles, beurre, biftons, blanquette, blé, boules, braise, bulle, caire, carbure, carme, chels, caillasse, claude, craisbi, douille, fafiots, fifrelins, flouze, fourrage, fraîche, fric, galette, galtouse, ganot, gibe, graisse, grisbi, japonais, lard, love, maille, monaille, mornifle, némo, os, oseille, osier, pépètes, pèse, picailons, pimpions, plâtre, pognon, radis, rafia, ronds, sauce, soudure, talbins, trêfle, thune, etc.

Tout cela avec sur les genoux une belle femme, belette, bergère, bombe, bourgeoise, frangine, gerce, gisquette, gonzesse, gonze, greluche, greluse, grognasse, meuf, miss, nana, nière, pépée, polka, poupée, sœur, souris, star, taupe, gazelle, smire, zoulette qui vous fera bicher comme un pou, jusqu'à vous faire embastiller pour tapage nocturno-diurne par un gendarme, archer, bignolon, bourdille, cogne, condé, coyotte, flic, keuf, matuche, pandore, perdreau, poulet, poulaga, poulardin, pouleman, royco, chtar, roussin, schmidt, et autres représentant de la force publique.

Bien sûr, se retrouver au gnouf pour avoir joui du printemps naissant, c'est se faire avoir, se faire patchaquer, se faire niquer, se faire bénène, se faire bebar, se faire carotte, se faire mettre, se faire beh, se faire passer un sapin, se faire douiller, se faire empapaouter, se faire entuber et j'en passe et des meilleures.

Bon soyons sérieux. Toutes ces locutions sont de nature à nous faire rêver, gamberger à toutes ces richesses culturelles réparties au travers des cultures aussi différentes que bizarres.

Et maintenant, cet effort de réflexion m'ayant pompé la sève, je vais aller me coucher, me paddocker, me pager, me pagnoter, me pieuter, me zoner dans mon paddock, mon page, mon pageot, mon pieu, mon plumard, mon plume, mon plumzingue, mon pucier, mon lit, quoi !

Et comme disait Khaless : « S'il fait ses chroniques en langue étrangère, maintenant... »

Qapla'

* * * * *

245. Lettre à mon ordinateur...

Date terrestre 21 avril

NuqneH !

Ecoute-moi un peu, mon gars, faut qu'on cause, toi z'et moi, de Klingon à bécane, et que j'te secoue les puces...

Ça fait des années que je vous supporte tes grands frères, les uns après les autres, et puis toi maintenant. Je me suis tapé vos plantages, vos « syntax error », vos ragnagnas de mémoire saturée, vos complexes d'« erreurs fatales » à tire-larigot, vos incompatibilités d'humeurs entre logiciels, et j'en passe...

On en est arrivé au point qu'on vous considère comme des machines formidables, toutes puissantes, qu'on vous confie nos sous, nos astronautes, nos feuilles de sécu, et tout le reste... Que c'est vous qui contrôlerez bientôt nos frigos, nos télévisions, et bientôt nos rêves et nos coûts...

Qu'on pourra plus éternuer sans que vous nous analysiez la morve...

Et pourtant c'est toujours les effaçages à brûle-pourpoint, les emm... bien salées incompréhensibles : « Tiens la clé USB n'est plus reconnue, elle l'était ce matin et j'ai rien touché depuis »... Et 2 heures après, elle remarche sans que nul ne sache pourquoi, si ce n'est toi ordi maléfique qui a bien rigolé pendant que je retapais tout ce que j'avais déjà fait.

On te donne de plus en plus de responsabilités et toi, tu en profite pour nous pourrir la vie avec tes facéties de gamin de deux ans... Nous énerver tant et si bien qu'on ne rêve plus que de te lancer par la fenêtre alors que tu sais bien qu'on ne peut pas le faire car tu nous a coûté trop cher...

Abominable engin qui te gausses de nos angoisses de perdre des documents, de ne plus retrouver nos thèses si bichonnées, nos mémoires si douloureusement engendrés...

Tu ris de nos rages, tu te réjouis de nos désespoirs. Tu ne te rends pas compte qu'un Klingon enragé pourrait oublier toute retenue (même fiscale) et te fendre en deux d'un coup de Bat'leth bien mérité ?

Je vais aller dormir, et laisser méditer là-dessus... Tu as jusqu'à demain matin pour réfléchir à apaiser mon courroux, coucou !

Et comme disait Khaless : « L'a qu'à les faire à la main, ses chroniques et plus nous pomper le chou ! »

Qapla'

* * * * *

246. Je veux des cendres !

Date terrestre 26 avril

NuqneH !

Les terriens, z'ont quand même la scoumoune ! Z'ont des tremblements de terre, des tsunamis, des famines, des coulées de boue, des politiciens, des percepteurs, des Star Académoches, des Questions pour un Champignon, j'en passe et des meilleures...

Récemment, ils se sont tapés la grippe H1N1, ce qui voulait dire « Horrificatationnante : hein ? Néantissime ; hein ? ». Horrible épidémie virale dévastatrice qui s'est attaquée sans vergogne aux pauvres picailleurs déjà bien malades de leur pauvre Sécurité Sociale...

Voilà maintenant, que ce sont les volcans qui s'y mettent !!! Ils fument comme des pompiers, ce qui provoque des nuages de cendres qui attaquent tout ce qui vole, sauf le Fisc, malheureusement... J'ai bien toujours dit que fumer était mauvais pour la santé, même pour les volcans...

Sont pas vernis, ces pauvres terriens ; tout leur tombe sur la cafetière. Un jour, y z'auront même des chaînes de télé visant la ménagère de moins de 50 ans... Comment, ils ont déjà ? Les pôvres, c'est bien pire que ce que je croyais...

Si tout se détraque chez eux, c'est p'têtre bien parce qu'ils se sont trop éloignés de la nature ? Pour eux, un bon yaourt, faut qu'il y ait du E351, du B512, du PPK7.65 (Walter pour les intimes), j'en passe et des moins bonnes...

Leur fromage, faut qu'il soit stérilisé, upérisé, pasteurisé, sarkossisé, loannatisé... Qu'on ait plus le goût du frometon, ni la consistance, ni l'odeur, ni rien d'origine, à part le papier d'emballage...

Alors, maintenant, avec leurs cendres qui pulvérisent, donnent des boutons partout (le pire, c'est qu'ils sonnent !), font péter les avions (même ceux à qui on n'a pas mêlé de cassoulet au kérosène), roter les hélicos et tout le toutim... Sont mal barrés, moi j'vous le dis !

Et vous verrez que lorsque qu'ils auront bien pourri à mort leur Mère Nourricière, ils viendront jeter leurs ordures ménagères dans nos systèmes solaires à nous...

Tiens, je préfère aller dormir...

Et comme disait Khaless : « Je veux des cendres, ce n'est pas ce que disaient leurs sorcières, sur le bûcher ?... »

Qapla'

* * * * *

247. Angoisseurs de tourner en rond.

Date terrestre 3 mai

NuqneH !

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais il y a toujours des gens autour de vous qui veulent vous confier quelque chose de secret...

Ils vous ont pris comme confident, pensant vous faire un grand honneur alors qu'ils vous font simplement grandement ch...

Et ce secret, c'est toujours quelque chose de catastrophique. Ils sont les seuls à savoir que le dernier lait stérilisé est cancéreux, que les timbres qu'on lèche vont vous refiler la lèpre...

Ils sont heureux de vous faire peur, de tenter de vous angoisser au plus haut point alors que ne savent rien de rien, et qu'ils n'en sauront pas plus demain...

Avec eux, la boisson gazeuse donne la glatchmouillose à verrues crapoteuses ; le beurre fait fondre les testicules, la viande fait fossiliser la cervelle tandis que la cervelle rend les muscles liquides...

Ils prennent plaisir à voir leur interlocuteur pâlir, glaglater du bulbe, se refiler la pétoche du siècle, car ces angoisseurs de tourner en rond font bien gaffe de ne vous asperger que d'une inquiétude qui vous touchera de près. Vous avez peur des militaires ? Ils vont vous apprendre en grand secret-qu'on-ne-confie-qu'à-un-ami que l'armée est en train de préparer un coup d'état, et que c'est dans votre quartier qu'ils attaqueront en premier...

Et ils vous sortent ça avec un tel aplomb que pour peu que vous soyez un peu naïf, vous courrez acheter vos sacs de sable, montez votre mirador et ressortez la vieille pétoire de votre aïeul.

Et pendant que vous pétochez à 1.000 vibrations/mn, ils se réjouissent de vous avoir foutu la trouille, et de ne plus être seuls à trembler 24 h /24 sans autre raison que celle de simplement exister !

Alors ne vous laissez pas faire, lorsqu'ils vous annoncent une horreur bien pétrifiante, répondez-leur par une autre encore pire qui les concerne, eux ! Un partout, la balle au centre...

Pendant ce temps, je m'en vais me coucher, rêver que vous me lirez encore longtemps...

Et comme disait Khaless : « Moi, ma trouille, c'est qu'il continue ses chroniques, paraît qu'il en fera jusqu'en 2012... »

Qapla'

* * * * *

248. Courrier des lecteurs.

Date terrestre 10 mai

NuqneH !

Comme tout média écrit, mes chroniques se devaient d'avoir un courrier des lecteurs.

Dont acte :

1)- Jean-Pierre Liégeois, jeune lecteur du Var, m'écrit : « Bien que vous ne soyez pas un gai-luron de la planète Gotlib, je tiens à vous faire remarquer que vous écrivez souvent des âneries, ce qui me perturbe quelque part au niveau de mon vécu ? Pourriez-vous rectifier le tir, SVP ? »

- Mon cher Jean-Pierre, (vous permettez que je vous appelle Jean-Pierre ?), je n'écris pas d'âneries dans ma chronique, c'est vous qui en lisez en oubliant de me traduire...

2)- K'Rin, jeune vulcaine sympathique, gardienne de lapins-nouilles m'écrit : « Un Kinglon qui dit « Ouille » ?!, et pourquoi pas un Ferengi qui donne à une œuvre de charité, un Borg qui joue au « ping-pong » sur Amiga, un Vulcain mort de rire, un fondateur Solide ?

- Ma chère K'Fard, (vous permettez que je vous appelle K'Fard ?), je vous approuve à 152,72 %, et j'ajouterais même : pourquoi pas un Horta en fromage blanc, un Mugato rasé, un McCoy qui soit autre chose qu'un toubib, un Red Shirt qui ne meure pas ?

3)- Jay Kill, jeune médecin prometteur torturé par un diabétiquetaque en toc psychopathe de mouche, m'écrit : « A propos, qui fait les lasagnes ? PS : Jyvatyjyvatypah, ce n'est pas lui qui a donné son nom à un volcan islandais ? Bientôt une chronique sur les cendres paralysantes ? »

- Mon cher Lokolmss, (vous permettez que je vous appelle Lokolmss ?), je vous avoue que les lasagnes viennent de chez Picard (le capitaine bien connu), quant au volcan, vous avez bien deviné en bon détective, ce sera d'ailleurs en effet le sujet de ma prochaine chronique...

4)- Un quidam inconnu m'a dit trouver que mes chroniques allaient en empirant. Je ne lui répondrai pas, car avec mon Bat'leth en travers du crâne, je doute qu'il puisse entendre.

Bien, à bientôt pour un nouveau courrier des lecteurs, n'hésitez pas à le fournir, en attendant, dodo, dodo, dodo....

Et comme disait Khaless : « Je ne lui écrirai pas, serait capable de me répondre... »

Qapla'

* * * * *

249. Beau à pleurer

Date terrestre 17 mai

NuqneH !

Je râle tout le temps, qu'on me dit (hein, PK ? tu permets que je t'appelle PK, toi mon frère de cœur ?)... C'est peut-être pas faux, mais il y a des fois où je pleure de bonheur...

Ben oui, et pas quand j'ai gagné une bataille ou découpé en rondelles un pirate Orion.

La dernière fois, ce fut lors d'un spectacle musical sur une de nos plus grands poètes klingons, je veux parler de Breh'l. Ce fut une sorte de mini comédie musicale reprenant son histoire et ses chansons par une artiste, mes dieux ! Quelle voix, quelle présence, quelle passion dans la voix. C'était si beau que j'en ai pleuré de bonheur. Et oui, il y a des choses comme ça qui vous bouleversent...

Cela dépend des gens, bien sûr... Mais pleurer par bonheur d'avoir goûté une chose merveilleuse qui vous a touché en plein cœur, chanson, peinture, musique, sculpture, poème...

S'imprégner de l'œuvre qu'un artiste (je parle d'un vrai, pas un de ces préfabriqués à la Star Académie-de-pain) a voulu donner à son public... Il s'est arraché les tripes pour communier avec lui, soit en écrivant, soit en interprétant ces chansons.

Toucher l'espace d'un moment le Sto'Vo'Kor' (ou le paradis si vous préférez), sans qu'il soit besoin de substance illicite, rien que par ce lien qui se crée entre le poète et celui qui l'écoute.

Vibrer avec la passion de l'interprète du chant, s'émerveiller des paroles enfantées dans la ferveur de la création...

Je suis allé le voir deux fois de suite, et retournerai le voir dans quelques mois. Si vous êtes sur Terre en octobre prochain, allez-y, c'est sublime ! A condition d'aimer Breh'l, bien sûr.

Moi, j'en rêve toutes les nuits, de ce spectacle, en remerciant le Grand Créateur de nous avoir donné de si belles œuvres.

Et comme disait Khaless : « En tout cas, lui c'est pas une œuvre... »

Qapla'

* * * * *

250. Invasion

Date terrestre 24 mai

NuqneH !

Vous avez été envahis... Gnêk, gnêk...

Non, pas par la publicité, les fast-foods, les petits bruits informatiques, les percepteurs, les télérealités et tout le toutim...

Par nous, les Klingons !

Malgré les accords de Khitomer, nous nous sommes installés...

Mais secrètement, avec toute la sournoiserie dont nous sommes capables. En catimini, sans nous faire repérer, avec finesse...

Chaque râpe à fromage en grande surface est un front klingon téléguidé. Nous sommes partout, Sculler et Muldy l'avait bien dit et nous avaient repéré. Nous avons été longs à nous en débarrasser, 9 saisons, mais nous avons finalement réussi.

Et nul ne sait que nous sommes là, à part vous qui me lisez, mais on ne vous croira pas ! On vous traitera de fous...

La seule erreur que nous avons commise, c'est de laisser Google nous faire un portail en Klingon. Vous ne me croyez pas ? Allez donc faire un petit tour discret sur <http://www.google.com/webhp?hl=xx-klingon> et vous verrez !

Comment que dites-vous, une conquête klingon, en douce et en secret, c'est pas possible ? Que l'Empire n'a pas l'habitude d'agir comme ça ? Qu'il a plutôt coutume de venir de force, avec fierté et gloire ? Que je délire ?

Mais non ! Pas du tout. J'ai toute ma tête ! Je sais que Loana est prix Nobel de littérature, que les Ferengis sont connus pour leur désintéressement, que la Terre est carrée et que le gouvernement gère notre argent avec la plus grande honnêteté !

Je suis parfaitement conscient que Kirk est gay et intelligent et Picard coiffé rasta. Que je suis un schtroumpf et que Unification va racheter Vivendi...

J'ai toutes mes têtes, mes antennes vertes se balançant mollement au vent...

Agazou, Zou ! Zou ! Tagaza boum boum, Kwack, Tireli Pimpon sur le chihuahua, et tout ça et que le grand Cric me croque, et M'enfin !

Et dodo, RRRRRRRRRRRRzzzzzzzzzzzzzzzzzzzz et tout ça !
Et comme disait Khaless : « Ça y est ! Lui péter plombs... »

Qapla'

* * * * *

251. Le retour du G'Narp

Date terrestre 31 mai

NuqneH !

Rassurez-vous, cela va mieux depuis ma dernière chronique. G'Narp, le psychanalyste qui m'avait soigné dans les chroniques 112 et suivantes s'est occupé de moi. Enfin, pas lui - je lui avais fait passer le goût du Klah' dans la chronique 114, en vente par correspondance chez P'Laus, un petit gars bien sympa navigant sur l'USS Saga - mais son fils, pire que le père.

Quand il m'a reconnu, il a commencé pas me m'extirper la cervelle du crâne, puis la malaxer avec du ketchup, pour me la réinjecter de façon anale. Ce qui m'a donné un moral de m... Mais passons !

Il m'a ensuite fait écouter les œuvres complètes de Lara Fabian, puis lire les discours de Ségolène Impérial.

Là, j'ai craqué. Je me suis redressé de mes 1 m 69, (j'ai jamais voulu aller jusqu'à 70, le chiffre précédent m'inspirant plus) et j'ai crié, criéé, Aline, pour qu'elle revienne... Non, pardon, je veux dire que j'ai frappé le G'Narp avec un G'Non pas piqué des Hann'Tons... Puis je lui ai fait... bon, je vous laisse deviner. Cette chronique est d'une trop haute valeur morale pour que je m'abaisse à étaler des détails sordides qui ne feraient que vous libérer l'estomac d'un trop plein inutile...

Après ça, il pensait que F'reud était vendeur de chipolatas et me demandait, la bave aux lèvres : « Le vendeur, y sera Lacan ? ». Vous voyez le tableau...

Il a ensuite remis Ça, Surmoi, en me disant que Moi, j'en étais au stade oral, moi qui n'ai jamais fait de sport. Alors, les stades, moi... J'ai mis fin à ses souffrances. Et de deux !

Bon, je ne vais pas m'étendre sur ce triste sujet. Sachez simplement que je suis redevenu totalement normal, n'en déplaise à Khaless que j'entends déjà dire : « Normal, lui, qu'est-ce qui lui faut ». Et oui, mon cher Khaless l'inoubliable, je t'entends, biens que tu sois mort depuis des siècles...

Pas normal, moi ! Alors que je suis toujours le premier au plumard et à la soupe ! Que je ne supporte pas B'Ruel ou M'Donna... Que ne mange jamais chez M'k'Do ni ne regarde Téh'F'Hun...

Je préfère aller au lit, ça me changera.

Et comme disait Khaless : « ... »

Qapla'

* * * * *

252. Décortiquons un Terrien

Date terrestre 7 juin

NuqneH !

Non, ne vous inquiétez pas, il ne s'agit que d'une expérience scientifique, non d'une nouvelle recette gastronomique...

Simplement une lubie d'un mien ami scientifique qui, ayant récupéré un cadavre terrien, décida de le disséquer et de voir de quoi cette race était faite intrinsèquement.

Il commença par découper délicatement la croute d'égoïsme qui recouvrait de sujet, pour atteindre la couche d'émotivité sous-jacente qui se cachait juste en dessous.

Puis il détacha les nombreuses tumeurs de violence, qui s'agrippaient avec acharnement dans le tissu nerveux, au milieu des nodules d'amour paternel (il s'agissait d'un mâle) qui parsemait la même muqueuse.

Allant plus loin dans son étude, il découvrit des vaisseaux charriant de nombreux litres d'autosatisfaction et d'indifférence face aux problèmes de ses voisins proches, en parallèle à un autre réseau tout aussi volumineux véhiculant de la générosité envers les pays lointains victimes d'un cataclysme.

Son étude de dissection le mena ensuite à découvrir pêle-mêle des organes écologiques, des ganglions de pollution, des matrices de stress intense enchevêtrées avec des fibres de jouissances intenses variées.

Il découvrit ensuite une couche cellulaire d'autosatisfaction crasse, qui recouvrait sporadiquement une muqueuse composée de curiosité permanente.

Son étude continua longtemps, et il découvrit nombre de choses, d'organes, de tripailles toutes plus curieuses et antinomiques les unes que les autres... Il en conclut qu'il n'y avait pas plus illogique qu'un terrien, passant des sentiments les plus bas aux plus élevés. Ce mélange de bon et de mauvais le laissa pantois, et il se demanda si le jour où Mère Nature avait créé les terriens, n'avait pas été un jour où elle avait trop forcé sur le nectar de création.

Il reconnut malgré tout que dans leur irrationalité, le Terrien était à sa façon un petit chef d'œuvre... Je lui laisse la responsabilité de son assertion...

Cela me laisse pantois... Vais-je y réfléchir dans mon lit ? Devinez...

Et comme disait Khaless : « Je tremble pour le jour où le scientifique en question disséquera l'Amalb'Eyrh... »

Qapla'

* * * * *

253. Courrier des lecteurs (2)

Date terrestre 14 juin

NuqneH !

Puisque le courrier des lecteurs précédent a eu tant de succès, mon rédacteur en chef m'a intimé l'ordre de continuer. Et comme son Bat'leth est plus long et plus affûté que le mien, j'ai dû obtempérer. La suite, donc...

Jean-Pierre Liégeois, jeune et sympathique lecteur du Var m'écrit donc : « Cher Gai-Luron, je vous appelle ainsi car votre bonne humeur primesautière met du baume à mon petit cœur d'adolescent, depuis que je vous lis, la bonté envers mon prochain illumine ma vie. Je regarde avec joie les choux et les roses, attendant avec une émotion qui rosit mes joues de jeune éphèbe, de voir sortir des petits d'hommes, afin de pouvoir m'émerveiller un peu plus de cette nature dont vous nous faites découvrir la mystérieuse beauté transcendante... »

- Mon cher Jean-Pierre (vous permettez que je vous appelle Jean-Pierre ?), ce ne sont pas les choux et les roses qui... enfin, vous... je veux dire que... c'est-à-dire que... hem... je... Je veux dire que les bébés... Enfin, on verra une autre fois. En attendant, si vous regardiez Canal plus le premier samedi de chaque mois à minuit ?

David, vieux lecteur de Saint Etienne m'écrit : « Je m'appelle David, trekker des premières heures et toujours scotché sur Unification. Je vous envoie ce courriel un peu comme une bouteille à la mer. »

- Mon cher Alar Neventer (vous permettez que je vous appelle Alar ?), ne jetez pas ainsi vos bouteilles à la mer. D'abord, ça fait pas propre et Cous'To, le fameux navigateur Klingon, risque de se retourner dans son caleçon à épines de mérrou, tant il trouve que c'est anti-écologique. Sachez ensuite que l'alcool est mauvais pour la santé (du moins de son vivant, car après la mort, ça conserve, moins que le formol, mais quand même) et que vous feriez mieux d'être limonadé sur Unification, voire pschitté, ce serait meilleur pour votre santé.

Thomas D. jeune papa lecteur de Surène, à qui j'ai envoyé récemment un recueil de mes chroniques, m'écrit : « Merci mon cher Amalb'Eyrh. Je vais certainement me régaler ! »

- Mon cher Tom-tom (vous permettez que je vous appelle Tom-tom ?), ne vous emballez pas trop vite et rappelez-vous que la lecture de ces chroniques est soumise à des doses homéopathiques. L'exagération de l'usage des dites chroniques pourrait engendrer un circlovolutrum algonquin à double malaxation schloumgritatoire, dont je ne saurais être tenu responsable.

Voilà pour cette deuxième mouture. Sachez que le prochain ne pourra se faire que si vos lettres (ou mails) viennent abreuver ma besace littéraire... Les mêmes peuvent écrire plusieurs fois, je ne leur en tiendrai pas rigueur.

En attendant : dodo !

Et comme disait Khaless : « Bosse fort ! Feignasse... »

Qapla'

* * * * *

254. Droit au gauche ?

Date terrestre 21 juin

NuqneH !

Un de mes mentors, le professeur B'Haly, désagrégé de DELIRE (Droit Essentiellement Légal Intergalactique Récurrent Existentiel) eut l'immense honneur de me former aux arcanes des méandres légaux de la législation en vigueur dans les quadrants alpha, Delta, Gamma, Grobêta, Petitpoa, Anana, et Titnana...

Il m'a fait comprendre plusieurs choses dans ce domaine hautement délicat :

1)- Que les lois doivent se lire avec un conteneur de cachets d'acide acétylsalicylique (je n'ai pas le droit de faire de pub pour l'aspirine) à portée de main,

2)- Que les lois doivent s'interpréter comme les livres sacrés, c'est-à-dire selon l'humeur du moment, de celle du juge, de l'avocat, de l'accusé (surtout s'il travaillait à l'accueil d'un grand hôtel, auquel cas c'est un accusé de réception), du greffier (pas du chat, de l'employé judiciaire, quoi qu'aucune loi n'interdise à un greffier d'avoir un greffier, et inversement), de la femme de ménage du tribunal (en ménage ou célibataire), du poinçonneur des Lilas, de la Sœur Anne qui ne voyait rien venir (à part l'herbe qui verdoie, la route qui poudroie, et moi qui merdoie), du cousin de la cousine de la bécane à Jules, du professeur Slalom-Jérémie Ménerlach', et des autres cons cernés subséquentement impliqués...

3)- Que si vous avez réussi à comprendre le « 2 », je ne vais vous imposer un « 3 ».

Ainsi donc, le droit est passionnant, si on est passionné par cette science hautement profonde et ardue. Mon mentor infiniment respecté, le Pr B'Haly susnommé, en arborait par

ailleurs la preuve : son cerveau était en telle ébullition permanente que ses cheveux s'en dressaient sur la tête en un ballet d'herbes folles dansant sur la musique du vent...

Sa sagesse et son infinie bienveillance me firent ingurgiter cette discipline hautement indigeste avec un minimum de besoins d'anxiolytiques, de cures de sommeil et de désirs de meurtres.

Je compris que la loi protège celui-qui-sait-s'en-servir ou qui a les moyens de se payer celui-qui-sait-s'en-servir. Qu'elle permet, s'il l'on est avocat disposant d'un bon service de com' de se faire des miwhonks en or, quitte à défendre les assassins les plus gerbatoires...

Comment ? Que dites-vous O mentor bien-aimé ? Qu'il existe de bons avocats au service des plus pauvres, que la loi permet aussi de protéger les faibles ? Pardon. J'avais dû manquer un cours.

Pour cacher ma honte, je vais m'enfourer sous ma couette !

Et comme disait Khaless : « Ne pourrait-on pas faire voter une loi contre ces chroniques, par hasard ?... »

Qapla'

* * * * *

255. Ça glisse au pays des vermeils

Date terrestre 28 juin

NuqneH !

Que ce soit sur Qo'noS, sur Vulcain, sur Andoria, sur Ferenginar ou sur Terre, on nous parle de plans de rigueur. Plus de soussous ! Plus de pépettes ! La dèche complète...

Alors serrage de ceinture, impôts sur l'air qu'on respire, la poussière qu'on soulève en marchant, le pet qu'on lâche innocemment...

Réduction des fonctionnerfs (non, il n'y a pas de faute d'orthographe : défense à Word de corriger !), des aides publiques, des soutiens aux pauvres, et je t'en passe et des meilleures. Faut qu'on soie bon citoyens et qu'on ait honte d'avoir la velléité inique de vouloir manger à notre faim, de se payer des vacances... Au boulot, tas de feignasses !!!

Mais là ousque je pige pas, c'est qu'on a quand même plein de pognon pour prêter à droite ou à gauche, pour faire des noubas à tout casser chez les gouvernements et leurs sinistres (même remarque sur l'hourthaugraffe à l'intention de mon Wordounet chéri-chéri - enfoiré, va !), et qu'on continue à payer des sommes fabuleuses aux patrons de sociétés publiques...

Je suis un imbécile ? Certes ! J'ai rien compris ? Expliquez-moi ! Ya rien à expliquer ? Ah... bon.

Il est vrai que je ne suis ni économiste ni politichien... Que je ne puis entrer dans ces connaissances mystérieuses qui expliquent aux être supérieurs qui nous gouvernent comment en se payant un train de vie pharaonique, on peut faire faire des éconocroques à nos chères communautés bêlantes.

Pardon. Je suis un misérable (en attendant de venir un miséreux) ! Je critique sans savoir...

Mais ne vaut-il justement pas mieux que je ne sache pas ?

Ne vaut-il pas mieux que je plonge mon nez sale dans mon travail pour travailler plus et gagner moins ? Plus longtemps et crever plus vite ? Sois bête et tais-toi !

Silence et fais ce que tu sais le mieux faire : dors !

Et comme disait Khaless : « Anarchiste, va !... »

Qapla'

* * * * *

256. Inter... pas vraiment net !

Date terrestre 5 juillet

NuqneH !

Les messageries électroniques sont une belle invention, j'en conviens. Pouvoir envoyer un texte à plein de gens d'un coup, sans payer de timbre ni se déplacer, c'est bien commode...

Mais voilà.

C'est formidable tant que ça marche.

Dès que le grain de sable se cale dans le rouage, c'est la m... (Vous voyez, cette chose brunâtre que Cambronne cita si bien envers les Anglais. Je suis d'ailleurs en mesure de vous révéler que ce ne fut pas pour refuser de se rendre, comme l'histoire a voulu le faire croire, mais pour leur dire ce qu'il pensait de leur nourriture. L'histoire par la suite transforma cette opinion culinaire - par ailleurs justifiée - en bravade militaire pour des raisons franchouillardes qu'en tant que Klingon, je ne réproouve pas tant que cela.)

Donc, disais-je avant de m'interrompre moi-même, tant que ça marche, c'est bien, mais dès que ça cafouille, c'est l'horreur !

Des mails qui partent mais n'arrivent pas alors que l'adresse est bonne. D'autres qui partent et arrivent, mais en m'envoyant un message comme quoi ils ne l'ont pas reçu... Et ainsi de suite...

La hargne ! La colère me monte au visage ! Au front ! Au reste ! Et même à des endroits que je préfère ne pas nommer...

Ce qui fait que, une fois le message envoyé, tu ne sais pas s'il est arrivé au destinataire, ou bien sur Pluton, chez mon perceuteur, dans les enfers, chez les pédicures de l'âme, ou dans les immensités intersidérales !

Alors, que faire ? Revenir au bon vieux tam-tam ? Tenter la communication supraluminique à carottes Vichy ? Se taire définitivement (j'en entends qui gloussent de rire en m'imaginant silencieux) ? Tenter la perception extra-sensorielle à flumglatation perverse ?

Je ne sais... Je suis septique, réellement (non pas comme une amie qui faisait croire qu'elle doutait mais trompait son monde ; c'était une fausse septique - je vous laisse réfléchir là-dessus).

Je n'ai point de solution. Un petit dodo m'ouvrira-t-il la voie de la connaissance ? Essayons...

Et comme disait Khaless : « S'arrange pas, le sagouin : si ses mails se perdent, c'est qu'ils le méritent ! L'a pas pensé à ça, le gros génie sans bouillir ? »

Qapla'

* * * * *

257. Recette de la confiture de Lapin-nouille...

Date terrestre 19 juillet

NuqneH !

Profitant de l'immense savoir culinaire de ma Disciple Docile, Bienveillante et Attentive, j'ai nommé l'adorable K'Fard; je vais vous communiquer la recette de ce plat que voudraient

s'arracher toutes les civilisations sans pour autant l'obtenir, je veux parler de la confiture de Lapin-nouille.

Vous commencez par prendre un Lapin-nouille d'âge moyen, de taille moyenne, de couleur moyenne, d'opinions politiques moyennes et de niveau d'études moyen. Ainsi, vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas les moyens de réussir la recette !

Afin de ne pas lui faire de mal, vous lui demandez gentiment de s'enlever lui-même la peau, en veillant à lui chanter sa chanson préférée pour lui rendre l'opération plus agréable.

Lorsqu'il est enfin nu, vous fermez les yeux pour ne point choquer sa pudeur, et tentez de l'attraper à tâtons. Cela fait, vous plongez la main dans son tube digestif par un orifice naturel (personnellement j'utilise la bouche, mais chacun fait comme il veut). Vous repérez au jugé la glande Schmourkeuse, tournez à gauche, suivez le conduit flagroufiant, remontez quelques étages, puis faites demi-tour, car ce chemin n'est pas le bon.

Trouvez comme vous le pouvez - mais rapidement car le Lapin-nouille peut finir par se lasser - le Triflagornifleur de Salsefrenelle et arrachez-le d'un coup sec. Si le Lapin-nouille vous demande ce que vous faites, répondez-lui que vous l'avez débarrassé d'un vieux spam qui s'était accroché. En ressortant la main - ou la tentacule, ou l'antenne, selon le monde d'où vous êtes originaire - pensez à récupérer au passage les sécrétions freudo-lacaniennes qui se trouvent sous la troisième poubelle en partant de la droite - pour les socialistes, ce sera la huitième en partant de la gauche -.

Ensuite, vous dégorgez la glande en la piétinant sauvagement, tout en laissant le Lapin-nouille regarder un épisode de Star Trek. Vous la faite ensuite mariner dans les sécrétions, en prenant soin de vous boucher le nez. Faites revenir à feu doux pendant 253 ans 2 mois, 18 jours, 9 heures, et 12 minutes (les secondes n'ont que peu d'importance). Salez, poivrez, éternuez, signez.

Puis jeter le tout rapidement à la poubelle et faites le recycler sur une planète située à plus de 20.000 années-lumière de tout vie, tant c'est toxique : pourquoi croyez-vous que la recette soit gardée si secrète ? Hein ?

Bon, c'est pas tout, mais je vais aller rêver au civet de Lapin-nouille, bien plus goûteux...

Et comme disait Khaless : « Qu'y s'étouffe avec son Lapin-nouille, ça nous fera des vacances ! »

Qapla'

* * * * *

258. L'invité des chroniques (1) ...

Date terrestre 31 juillet

NuqneH !

La semaine dernière, je vous ai livré une recette succulente fournie par ma DDBeA (Disciple Docile, Bienveillante et Attentive), j'ai nommé la sublimissime K'Fard. Or, cette élève prometteuse est aussi auteure d'essais forts intéressants. C'est pourquoi, avec elle, je vais inaugurer, après le courrier des lecteurs, une nouvelle rubrique : l'invité de la chronique. Voici donc :

- Être un Borg qui est la meilleure des choses, pour les raisons suivantes :

1)- Pas de soucis de santé, tu remplaces ce qui ne va pas par un appareil (donc pas de trou de la sécu et pas de malade).

2)- Pas de problème de chômage, tout le monde est utile (donc pas de Pôle Emploi et 3 heures de queue pour t'entendre dire « vous avez oublié de remplir le formulaire jaune 13bis, revenez demain »).

3)- Pas de dépression nerveuse : tu n'es jamais seul dans ta tête. J'ai en souvenir la tentative d'implémentation d'une entreprise Pharmacologique qui avait voulu lancer son fameux Pro'Zac en territoire Borg... Elle a fait faillite...

4)- Pas besoin de dormir et de faire des cauchemars, un petit tour en salle de repos et tu es tout frais et dispo...

5)- Pas de problème de logement et de loyers exorbitants, une simple alcôve suffit à leur bonheur.

6)- Tout le monde est d'accord avec tout le monde, c'est une grande association à but non lucratif où tout le monde travaille main dans la pince. En gros, « tout le monde il est beau et tout le monde il est gentil ».

7)- Pas besoin de te prendre la tête à savoir ce que tu vas faire ou réfléchir aux problèmes sociétaux... Obéis bêtement au collectif et tout ira bien, plus de soucis.

8)- Pas de problème de racisme... Tout le monde est le bienvenu pour intégrer le collectif (sauf peut-être l'espèce 8472, mais comme elle ne vit pas dans notre univers, ça ne compte pas vraiment).

9)- Œuvre humanitaire : les Borg ont envie de faire partager leur félicité aux autres peuples humanoïdes ... cette généreuse association est tournée vers les œuvres à caractères caritatifs (Starfleet peut aller se rhabiller) !!

Bref un Borg est heureux, comblé en bonne santé « **Borgs the joy is yours** » devrait être leur nouveau slogan et ils gagneraient en population ù

Finalemnt les maigres tentatives des humains pour fonder des sectes étaient juste un acte de mimétisme pour ressembler à la société Borg et apporter le bonheur à la terre.

Et comme disait Khaless : « V'là qu'ses disciples s'y mettent ! C'est la fin ! »

Qapla'

* * * * *

259. Coup de gueule (4) ...

Date terrestre 7 aout

NuqneH !

Encore ? Me direz-vous...

Ben oui. Et encore ce n'est que le quatrième coup de gueule officiel depuis 260 chroniques, alors ne vous plaignez pas, sinon vous serez mes prochaines victimes, O mes lecteurs chéris, mais qui néanmoins n'avez pas le droit de me casser les miwonks.

Et sur un thème déjà abordé dans la chronique 189, encore. Oui, je sais, mais c'est que ça ne s'arrange pas.

Il y a quelques jours, je vous avais parlé de mails qui se perdaient... Et bien, ce n'était pas dû aux trous noirs ni aux wormholes intempestifs.

Simplement à RFS mon fournisseur d'accès tout à l'envers, bien connu car ayant phagocyté une quantité innombrable de concurrents, et qui avait décidé que les mails envers certaines destinations devaient être refusés, car tel était son bon plaisir, à cet empereur illégitime.

Bientôt, on nous dira la couleur du papier toilette à utiliser, les caleçons à mettre, la façon de se moucher !

Mettez-vous bien cela dans le crâne ! Nous ne sommes rien ! Ce sont ces grands trusts qui nous commandent, et nous n'avons que le droit de nous taire... On nous explique par la pub comment il faut penser, par les produits mis en vente ce qu'il faut acheter, et tagada, et tagada...

Je sais, je suis en rogne ! Mais comprenez-moi : comment un Klingon peut-il accepter de se faire dicter sa conduite par quelqu'un d'autre (en dehors des membres supérieurs de sa maison et du Haut Conseil) !!!!!!!!! (ça suffit pas, j'en rajoute : !!!!!!!!!!!!!!!!!!! voilà, ça devrait aller : si vous en voulez d'autres, j'en ai deux caisses à la cave).

Il est bon de se rendre compte que nous devenons peu à peu de simples et banals consommateurs (le trait d'union est voulu) par la société de consommation (là aussi), qui porte bien son nom : elle **somme** les **cons** que nous sommes de lui obéir sans discuter et même sans réfléchir !!

Et nous rentrons dans le jeu, car nous n'avons pas vraiment le choix. Nous sommes conditionnés dès l'enfance à acheter tout et n'importe quoi, surtout si c'est inutile. L'important est de faire marcher l'économie.

Et quand on exagère, ça craque ! La crise ! Car la Nature sait bien réguler les choses : quand on dépasse la mesure, on souffre par où on a péché... Bien fait pour nous ! Mais je devrais me taire, je dois être un inadapté, un asocial...

Je vais plutôt aller dormir sur mon Trécaca multisoupir (non, la pub ne m'a pas atteint)...

Et comme disait Khaless : « Je le déteste quand il a raison !!!!! »

Qapla'

* * * * *

260. Des apparences et des profondeurs

Date terrestre 14 aout

NuqneH !

Les apparences... Ah, quel écueil...

Combien de fois m'est-il arrivé de juger sur elles... Le premier Ferengi m'a paru ouvert et honnête. Avec son large sourire et ses grandes oreilles, il prêtait plutôt à rire et semblait sympathique. Vous savez à quel point je me trompais sur ces usuriers vaniteux et cupides.

Les terriens, si brutaux, si faussement sophistiqués et soi-disant pacifiques avec leurs millénaires de guerres et d'esclavagisme, capables pourtant de si belles actions d'honneur et de compassion...

Bien entendu, l'on ne peut s'empêcher d'avoir une première impression. Instinctivement, l'on pense de tel ou tel qu'il inspire confiance ou méfiance, sympathie ou antipathie. Mais s'arrêter là est comme entrer chez Mach'Do et se contenter de regarder les affiches : appétissantes et gouteuses... Mais lorsque vous commencez à consommer réellement... Pardon !

Regardez-nous, Klingons, avec nos dents pointues et nos pointes sur bottes et gants, nous semblons bien terrifiants. Eh bien, nous sommes en fait de gentils pacifistes ! Bon, d'accord, nous avons une vision assez spéciale du pacifisme. Mais c'est parce que nous mettons l'honneur avant tout, et ça, c'est une preuve de civilisation avancée !

Pour en revenir à ce que je développais avec brio (si, si ! comme disait Roh'my Schnei'Der), l'allure n'est pas tout. Un maigre n'est pas forcément un ascète et un gros un goinfre. Un laid n'est pas obligatoirement méchant et un beau peut n'être pas gentil. C'est le piège de l'appât rance, comme disait un rat se plaignant de la mauvaise qualité du frometon mis sur ses pièges...

Il faut savoir creuser, chercher le fond des choses et donner à chacun une chance de prouver ce qu'il est vraiment. Ainsi, un Vulcain pourra avoir de l'humour, un Borg se trouver sous Windows et bugger, un Tellarite avoir une certaine beauté...

Et même, même (c'est dire !) un politichien être honnête (mais faut pas trop rêver...)
Voilà mon opinion, et je la partage...

Je vais donc me coucher, comme d'hab', mais ne concluez pas trop vite : je ne suis pas pour autant un feignant...

Et comme disait Khaless : « Je crois que là, si. Les apparences sont pareilles à la vérité. Faut pas pousser, quand même ! »

Qapla'

* * * * *

261. Les Z'amours...

Date terrestre 6 septembre

NuqneH !

L'Amour, ah l'amour !!!!!

Les amours, devrais-je dire... Car il y en a de nombreux.

Tout d'abord, il y a l'Amour, universel et humanitaire. Qui concerne tous les Klingons, Bajorans, Andoriens, Romuliens, Borgs (non, pas les Borgs) de bonne volonté...

Puis celui d'une mère (ou d'un père, ne soyons pas sexiste) à son enfant. Emouvant, naturel et souvent inexplicable quand on voit les abominables petites pestes auquel il s'adresse...

N'oublions pas celui avec un grand Q. Celui qui se développe dans le pantalon des messieurs et met le rose aux joues des dames.

Enfin celui que nous entretenons envers des objets inanimés qui ont peut être une âme, et nous sont chers (dans tous les sens du terme).

Je terminerai par celui que nous avons envers nous-mêmes. Pas toujours très beau, celui-là. Une estime de soi est normale, faire passer son profit avant tout est plus discutable. On s'aime, on se cajole, on s'offre tout ce qu'on peut, avec un plaisir qui ne se mesure qu'aux remerciements que l'on s'adresse à soi-même.

Que je m'aime...

Tous ces amours sont du même mot, et pourtant si différents, de l'égoïste à l'humanitaire... Si beaux ou si méprisables.

Certes, ces sentiments ne sont pas toujours bien clairs. Ils oscillent entre une tendance et une autre, de façon souvent involontaire. Lorsque qu'on aime un autre, ne s'aime-t-on pas soi-même à travers le bonheur que l'on cherche à donner à l'autre, en se valorisant soi-même ? Je vous laisse réfléchir là-dessus, si votre bulbe déjà bien racorni vous en laisse le loisir... Ce dont je doute.

En tous cas, réfléchissez, l'amour est-il une aptitude distribuée de façon égale auprès de chacun ? Certains ne sont-ils pas plus doués d'instinct dans ce domaine ? L'amour est-il une pulsion ou une volonté ? L'amour est-il enfant de bohême, n'ayant jamais connu de loi ? Vais-je tenir jusqu'au bout de cette chronique ? Plus important : allez-vous tenir ?

Allez savoir... Là encore, je vous laisse réfléchir dessus...

Et comme je m'aime plus que tout, je vais m'obéir : au dodo !

Et comme disait Khaless : « Si c'est à moi qu'il obéissait, y s'rait depuis longtemps au chômedu ! »

Qapla'

* * * * *

262. Toc, toc, qui est là...

Date terrestre 13 septembre

NuqneH !

A plusieurs reprises, j'ai été confronté à deux psychiatres, de père en fils, du nom abhorré de G'Narp, fils de G'Narp. Les ayant éliminés tous deux, pour le plus grand bien de la galaxie, je me suis retrouvé poursuivi par G'Norf, leur cousin, psychiatre lui aussi, et bien décidé à venger la famille.

Lui décida de se miniaturiser, et d'entrer directement dans mon cerveau, afin d'y exercer des représailles que je n'ose même imaginer.

Il ne frappa, non, ainsi qu'aurait pu l'indiquer le titre de cette chronique. Mais c'était pour faire un effet de style et vous accrocher. En même temps, « toc toc », ça fait penser aux tocs, aux psychiatres et donc, ça met dans le bain. Pas mal, non ? Quoi, « facile » ? Je voudrais vous y voir, vous à trouver des titres à la fois accrocheurs, intelligents, fins et délicats comme je le suis moi... Silence !

Il ne frappa pas donc, (contrairement à moi si vous continuez à critiquer mes titres), et pénétra par la narine gauche, remonta jusqu'au cerveau et entra.

Tout d'abord, il ne vit rien, en dehors de quelques toiles d'araignées andoriennes. Puis, il aperçut un panneau indicateur montrant la direction à prendre. Au bout d'une heure de marche, il découvrit dans un interstice, un peu de masse gélatineuse blanchâtre qu'il prit pour ma cervelle. Las ! Ce n'était que quelques résidus de souvenirs de mes premières vacances aux sports d'hiver. Quelques brumes flottaient çà et là, vagues pensées égarées cherchant une attache à quelque chose de réel.

Il reprit sa recherche et tomba bientôt en arrêt devant un gouffre si profond qu'on n'en voyait pas le fond. C'était l'abîme de mes illusions perdues, si noir qu'il semblait infini. Le contournant, il s'aperçut qu'en plus d'être profond, il était aussi très large...

Cherchant toujours plus loin, il finit par trouver un autre écriteau indiquant la proximité dudit cerveau. Mais là encore, il fut déçu de n'y point trouver autre chose qu'un vide sidéral autant que sidérant. La poussière crissait sous ses pas, témoin d'un abandon millénaire. Il marcha encore des heures.

Il n'allait pas tarder à renoncer, lorsqu'il vit une vague lueur : il reprit espoir. Se précipitant, il s'aperçut qu'il était arrivé à la narine droite. Il avait fait le tour du crâne sans y dénicher le moindre cerveau.

Je vous vois déjà vous gausser : « Ça ne nous étonne pas ! Avec les chroniques qu'il écrit, il ne pouvait avoir de cerveau ! » Petits innocents...

Mon cerveau, je le cache sous mon oreiller, afin de ne pas l'user prématurément. Simplement. Je vais d'ailleurs de ce pas le rejoindre, na !

Et comme disait Khaless : « No comment... »

Qapla'

* * * * *

263. Hommage à un ami trop tôt « enciellé »...

Date terrestre 16 septembre

NuqneH !

Comme vous l'avez déjà remarqué, cette chronique est un fourre-tout où se mêlent allégrement déconnages, absurdités, philosophies de bazar, et sujets sérieux. Elle est à l'image de son auteur, Klingon déconnant, émotif, poète, loufoque et bien souvent plus proche du délire que de la santé mentale.

Aujourd'hui, je vais être plus sérieux. Je vais vous parler d'un ami, d'un frère qui nous a quittés, tout en restant avec nous, par le cœur et l'âme. C'est marrant, je n'ai réussi qu'après trois mois à ne plus lui en vouloir de ne plus être physiquement avec nous.

Lui en vouloir ! Je sais bien que c'était horrible comme sentiment dans un cas pareil, mais l'Amour qu'il soit fraternel, filial ou sentimental « a ses raisons que la raison ne connaît pas », comme disait notre philosophe Klingon B'LaizPas'Cal. C'est la force de l'Amour. D'être inexplicable, sublime et parfois atroce. Seuls les poètes et autres artistes peuvent réellement en parler, car ils ne l'expliquent pas, ils l'expriment.

L'Amour ne peut être mis en équation ni en définition, il échappe donc à la raison pour être au-delà de notre compréhension limitée par notre faible condition humaine. C'est aussi pourquoi on ne peut juger un amour, lorsqu'il est sincère, même s'il peut choquer certaines idées. Qu'il soit homosexuel, de personnes d'âge très différent, de personnes qui semblent ne pas mériter d'amour ou toute autre manifestation, l'Amour est toujours respectable.

Le Cœur est donc la plus belle des choses, au-delà notre compréhension raisonnable. L'Amour est divin et nous ne sommes que des hommes...

Cet ami et moi avons vécu cet Amour fraternel si fort que ma rancœur pouvait s'expliquer. Elle a disparu maintenant, enfin. Pas la douleur, bien sûr. Elle restera comme une compagne aigre-douce mêlée de chagrin et de certitude d'une vie meilleure pour lui. Je commence même à sentir sa présence spirituelle à mes côtés, comme une pensée familière qui vous a accompagné tout au long de la vie et à laquelle on tient plus que tout. Je sais qu'il sera ma force et mon soutien jusqu'à ce que je le rejoigne.

Phil' Hip, tu resteras dans nos cœurs, parce que sans toi, ils ne seraient plus vraiment eux-mêmes. Ton rire résonnera encore longtemps à nos oreilles, ton sourire éclairera nos yeux, ton amour boostera notre vie...

Et les tiens, qui te ressemblent tant, seront dans mon âme comme tu l'étais, toi, et ce, à jamais.

Je vais aller au dodo, comme d'hab. J'espère que je rêverai de toi.

Et comme disait Khaless : « Snirf... M'a ému, ce KlinCon... »

Qapla'

* * * * *

264. Délirium très mince...

Date terrestre 19 septembre

NuqneH !

Je viens de voir sur HoloVID un défilé de mode sur Risa. De superbes donzelles de toutes races présentaient des robes, pantalons, tuniques (ou tunique pas, c'est toi qui choisis), harnachements, drapés holographiques, champs de forces miroitants et j'en passe...

Du meilleur goût au plus insupportable...

Mais toutes avaient la même particularité, celle d'être maigres comme des fils de haricots Cardassiens. La peau tendue sur les os, Le plus souvent très grandes avec des visages parfaits, mais sans la moindre expression. Une beauté froide, impassible, inaccessible, stéréotypée...

Je ne sais si cette tendance de maigreur est faite pour faire faire des économies de tissus aux couturiers-chaudronniers-plombiers qui les vêtent, mais le résultat finit par avoir tendance à effrayer quelque peu...

A chaque pas, je craignais de voir un os crever la peau, ou quelques osselets choir de dessous le revêtement porté par le mannequin...

Le pire est que je me suis rendu compte que beaucoup de femmes suivaient cette tendance alors que leur métier ne les y forçait pas le moins du monde. De plus en plus de ces charmantes créatures veulent maigrir, tout en voulant se faire gonfler la poitrine. Les folles, ne se rendent-elles pas compte qu'elles vont déplacer leur centre de gravité et se déséquilibrer autant physiquement que mentalement ?

Mesdames, vous êtes toutes belles à votre façon, mais j'ai bien dit à votre façon ! En dehors de celles à qui la nature a joué un vilain tour en les dotant de nez crochus, de dents en décapsuleur ou d'yeux qui se disent m... l'un l'autre, ne touchez à rien. Si vous devez toutes ressembler aux mêmes mannequins pour vous sentir heureuses, c'est que le problème est ailleurs que sur le plan physique. Soyez vous-mêmes et affirmez-vous !

Si vous n'êtes pas canon physiquement, soyez-le intérieurement (ce qui n'empêche pas d'être bien sur les deux plans). Qu'on vous aime pour ce que vous êtes réellement...

Je vais rêver à vous toutes, femmes de cœur et femmes de goût, femmes de corps et femmes de talent, dans mon sommeil réparateur...

Et comme disait Khaless : « C'est lui qu'a écrit ça, ou sa femme ? C'est vrai qu'il n'en a pas, vu son physique ! Gnêk, gnêk ! »

Qapla'

* * * * *

265. CCLSQENV...

Date terrestre 15 octobre

NuqneH !

Vous vous demandez la signification du titre ? Ceci est tout simplement une « Chronique Passionnante Concernant Les Sigles Qui Envahissent Notre Vie... »

Je me suis trituré l'ADN afin de me mettre au courant des CVS concernant les différents sigles envahissant notre vie. Loin des CDD et même CDI, je reste en création d'un CV tentant de convaincre les PME ou PMI de bien vouloir embaucher un KSBQPT (celle-là vous la trouverez pas, je vous la livre donc : Klingon Sympa Bien Que Passablement Toqué). Mais ouiche ! Les ADMR et AEMO ne sont point pour moi et mon DAB refuse dorénavant de me parler !

Devrai-je alors me retourner vers ma bonne vieille PAO, ou me suicider dans les WC ? Je ne suis pas rassuré quand je vois que l'ANPE et les ASSEDIC deviennent le PE... Quel espoir entretenir avec la CSG, CRDS, l'IRPP, (bon, pas l'ISF), et enfin la TVA à payer, sans parler des ILD...

Je dois trouver une solution : prendre le RER de la RATP, ou un TGV de la SNCF pour aller en région PACA ? Ou plus loin, aux USA ? Mais je n'ai pas de CAPES, et mon IA n'a pas encore été inventée...

Même le PSG ne voudrait pas de moi, pauvre candidat au RSA...

Je me contenterais pourtant bien de RTT, à condition qu'ils remplissent mon CCP, mais bon... Comme je ne peux demander de l'aide à la CAF, je dois me contenter de répondre à de vagues QCM, à moins que je ne m'engage au PCF, PS, UMP, MODEM... ou que je milite à FO, la

CFDT, la CGT ? Car il n'est certes pas question qu'ils me prennent au MI5, au FBI, à la CIA ou chez IBM ! Quoique la NASA ou l'ESA...

La question reste posée... Dans un monde où trônent les OGM, les MST, le LSD, le SIDA... Peu d'avenir, non ?

Je garde espoir, mais faible, bien faible... Un FONGECIP, l'AFPA ? Supplier la DRAC ou la DRASS ? On verra bien...

Bon, je vais aller au DODO, me regarder en rêve un DVD ou un CD, de quoi me réanimer la RAM et la ROM. Et ne m'ennuyez pas : NPAI !

Et comme disait Khaless : « PLGPPUR ! (ce qui veut dire Plein La Gueule Pour Pas Un Rond...) »

Qapla'

* * * * *

266. Rêverie bleue...

Date terrestre 15 octobre

NuqneH !

Ce soir, je rêve...

Je rêve que tout est bleu...

Bleu azur, bleu des mers du sud, bleu roi, bleu clair, bleu pervenche, bleu lavande, bleu-vert, bleu marine, bleu cobalt, bleu horizon, bleu saphir, bleu outremer...

Le ciel se mire dans l'océan, dans les yeux d'un enfant, dans l'espoir d'un demain moins gris, moins terne, moins désespéré.

Je rêve que les murs des hôpitaux sont bleu des mers du sud, gais et pleins d'envie de rire au nez de la maladie, de lui faire un doigt d'honneur...

Je rêve que les taudis sont bleu roi, riches de mille teintes d'espoir, loin de la misère, du chômage, de la faim...

Je rêve que les toits des prisons sont bleu lavande, pour tous ceux qui voudraient se racheter, être pardonnés et repartir dans une vie neuve, inentamée...

Je rêve que l'avenir est bleu horizon, présage d'avenirs meilleurs, sans guerres, sans orphelins, sans haine...

Je rêve que les usines sont bleu saphir, petits bijoux d'émulation, de plaisir de travailler, de réalisation de soi...

Je rêve que les trottoirs et les rues des cités sont bleu lavande, embaumant la fraternité, la tolérance, la liberté...

Je rêve que l'air de nos villes est bleu azur, pur et clair, véhiculant des arômes de fleurs, de rires, d'espoir...

Je rêve que les quatre murs qui enferment nos désirs sont bleu marine, pour nous permettre de prendre le large, d'oser réaliser nos envies, d'emprunter notre chemin à nous...

Je rêve que nos vies sont bleu indigo, c'est-à-dire un bleu pas vraiment bleu, mais pas vraiment violet, composé d'un camaïeu de tons différents, incluant les noirs, les blancs, les jaunes, les homosexuels, les hétérosexuels, les catholiques, les musulmans, les juifs, les blonds, les bruns, les transsexuels, les courageux, les timides, les bien portants, les malades, les handicapés, les autres, quoi...

Je rêve que la mort est bleu outremer, promesse d'une vie meilleure, près de ceux que l'on a aimé, où nos rêves se voient réalisés, nos amours comblés...

Et soudain, je me rends compte que ce sont ces &# !@\$ù£ de lunettes de soleil bleues neuves que j'ai oublié de retirer !!! Je vais me coucher de rage : bleu nuit !
Et comme disait Khaless : « Et y se croit drôle ? »

Qapla'

* * * * *

267. Ni sucré, ni salé, ni gras, ni... rien !...

Date terrestre 15 octobre

NuqneH !

Vous me faites doucement rigoler, vous les terriens, avec vos messages de prévention. Déjà, dans ma chronique 179 - si vous l'avez pas lue, courez sur les archives d'Unification ou celui de Pas'Kal (www.uss-saga.be), ou bien suicidez-vous - je critiquais les messages sur les paquets de cigarettes vous expliquant que vous veniez d'acheter votre propre mort (offerte par la SEITA gouvernementale).

Voilà maintenant que lorsque vous diffusez vos PUBS (Pantomime Ubuesque Bêtifiente Sociale), vous ajoutez que vous ne devez pas manger sucré, ni salé, ni gras, ni maigre, ni acide, ni basique, ni amer, ni fade, ni vert, ni bleu, ni rouge, ni industriel, ni fait maison, ni-je-ne-sais-quoi !

Veinards de pays où règne la famine ! Eux au moins peuvent se permettre une bonne santé puisqu'ils ne mangent rien de tout ça. Mangent rien du tout, d'ailleurs.

Et vos gouvernements, toujours soucieux de votre chère santé, vous aident en cela : bientôt, nombre d'entre vous n'aurez plus de quoi manger salé, sucré, gras ou autre chose... Peut-être aurez-vous des aliments synthétiques comme le « Soleil Vert » du film éponyme. Le bifteck à 20 euros le kilo, la baguette qui ne cesse de monter, et le reste qui a décuplé en 15 ans.

Avez-vous remarqué que vous êtes toujours dans une crise ? Du pétrole, de la vache folle, des subprimes, des retraites, du chikungunya, du chômage, et j'en passe... qui vous mènent à la crise de nerfs...

Alors vous vous consolez en prenant soin de vous et en vous interdisant tout ce qui pourrait vous faire un peu plaisir. Je ne dis pas qu'il faut se goinfrer de n'importe quoi, simplement qu'au lieu de nous foutre la trouille sur tout, il faudrait surtout vous dire dès la naissance le message suivant :

« ATTENTION, LA VIE EST UNE CHOSE MORTELLE !!! »

Comme ça, vous êtes prévenus dès le début, vous savez à quoi vous attendre, et déprimer du berceau au déambulateur. Quant au reste, rassurez-vous, on saura toujours vous expliquer que du veau aux hormones jusqu'aux salmonelles repérées régulièrement dans les produits courants, la vie ne vaut pas un clou.

Alors, pauvres terriens, ne croyez-vous pas qu'il faudrait réagir ? Retrouver un peu d'espoir, regarder ce qui est positif ? Profitez un peu du peu que vous avez de bonheur, avant qu'on vous le taxe lui aussi !

Moi, je vais profiter du mien, de bonheur : le DODO !

Et comme disait Khaless : « Ni salé, ni sucré, ni gras, ni chroniques... mon rêve... »

Qapla'

* * * * *

270. Sont pas si tartes que ça, ces humains !...

Date terrestre 02 novembre

NuqneH !

J'ai récemment suivi sur holo-vision le sauvetage de trente-trois mineurs humains sur Véga XII, ensevelis dans une mine de Dilithium à six cent mètres de profondeur.

J'ai vu ce que leurs congénères étaient capables de faire pour les aider et leur sauver la vie. J'ai été ému par leur comportement sous terre, se soutenant, oubliant leurs différences, leurs possibles désaccords, leur peur de la mort pour s'entraider les uns les autres...

Chacun sous terre, ou à la surface a rivalisé de fraternité, d'intelligence et d'imagination au profit de leurs frères.

Surprise ! Ces bizarres humains, si doués pour se faire la guerre pour du pétrole ou un territoire, si facilement enclins à détruire la vie professionnelle de leurs collègues pour obtenir une promotion, si prédisposés à arnaquer leurs électeurs pour une petite part de pouvoir en plus, s'avèrent capables d'une étonnante grandeur d'âme dans certains cas.

Ces êtres qui se sont mobilisés dans un but commun, sortir leurs frères des éboulis, sont l'exemple même de ce que devrait être l'humanité.

En effet, il est temps de comprendre que vous, humains, autant que nous, Klingons, de même que Vulcains, Andoriens, Tellarites, etc. sommes tous locataires au même titre d'une planète confiée à nous par une entité supérieure. Nous devons non seulement prendre soin de cet habitat, mais aussi agir en familles unies contre les véritables ennemis que sont la maladie, la famine et les catastrophes naturelles.

Nous sommes tous citoyens du cosmos, et à ce titre, unis dans une même histoire dans laquelle, seule, l'union fera la force, en oubliant la guerre, la lutte pour le pouvoir et le reste. Le vrai honneur et la vraie gloire sont issus de cette attitude !

Il est temps de mettre de côté toutes les mesquineries pour passer à l'âge adulte, à l'âge cosmique sans lequel l'humanité ne survivra pas !

Merci à ces mineurs et à leur équipe de sauvetage de nous avoir rappelé cela...

Je vais maintenant aller méditer sur cette profonde pensée en m'unissant à tous par le songe, dans les bras de Morphée...

Et comme disait Khaless : « Pour une fois... l'a pas complètement tort... »

Qapla'

* * * * *

271. Séries-dicules...

Date terrestre 09 novembre 2010

NuqneH !

Vous, les humains, êtes parfois bien naïfs ! Quand je vois vos séries SF, je me marre !!!!

Je vous observe en holo-vision, et je trouve vos séries ridicules, mais d'un ridicule !!!

Rien que votre série Star Gratte, avec le Général O'Nouille, Talc, le Colonel Carcher et Daniel Klaxon... Passant dans cette porte ressemblant au fond d'une cuvette de WC dans lequel on aurait mis du Harpic argenté... Et pis leurs Gros-à-Oulds ! Avec leur voix de mixage ralenti, et leurs yeux qui font gyrophare !! RIDICULES !!!

Complètement idiot, à l'heure où les portables tiennent dans le creux de la main, lui n'hésite pas à s'encombrer en permanence d'une cabine téléphonique entière, rien que cela !

Pour finir, oserai-je vous citer la série la plus invraisemblable, celle qui passe sur plusieurs chaînes à vingt heures, en tentant de vous faire croire que les gouvernements veillent sur leurs administrés. Parmi toutes les séries de fiction, c'est la plus incroyable, et pourtant, les téléspectateurs ne s'en lassent pas et les taux d'audience ne faiblissent pas ! Sont-y truffes, ces humains pour croire à des fictions pareilles !...

Même mes rêves sont plus crédibles ! Je vais d'ailleurs m'y re-précipiter !

Et comme disait Khaless : « A moins que je n'aie dans la série « Pommiers Baisés »... »

Qapla'

* * * * *

273. 50 ans ? Poubelle !...

Date terrestre 23 novembre 2010

NuqneH !

Sur Qo'noS, un Klingon reste un Klingon jusqu'à sa mort. Même dans la vieillesse - voire la sénilité ou l'impotence, l'honneur exige qu'il garde sa place et son droit au respect.

J'ai remarqué que chez vous, les humains, à partir de 50 ans, vous considé-riez que les vôtres n'étaient plus que des rebus, des ordures à cacher le plus rapi-dement possible. Déjà, 35 ans est un cap où votre valeur marchande commence à entamer la pente décroissante. Mais à 50, fini ! On dégage ! Place aux jeunes !

Et comme vos retraites passent à 67, puis bientôt à 70, puis 75 et un jour à 90, ça finira par vous faire 40 ans d'inutilité professionnelle où des écoles s'ouvriront pour vous apprendre comment mendier dans les rues avec distinction, voler votre quignon de pain quotidien avec brio et enfin crever avec discrétion.

50 ans ! Un âge qui nul n'aurait espéré atteindre dans votre XVème siècle où rares étaient ceux qui dépassaient 30 ans. Passé cet âge, on était un anormal, respecté certes, mais considéré comme inutile. Et j'ai bien l'impression que vos mentali-tés n'ont pas beaucoup évolué depuis cette époque... Excepté pour ce qui est de la disparition du respect !

Et pourtant, bon nombre de vos artistes et savants ont réalisé leurs œuvres après 50 ans... Eh oui ! Mais bon, cela fait partie des choses que l'on ne dit pas, pas politiquement correctes. Il est par ailleurs curieux de voir cette habitude que vous avez de décider que lorsque quelque chose vous gêne, il vaut mieux la taire et déci-der que cela n'existe pas. C'est plus simple. Ça fatigue moins...

Allons, les vieux, à la casse ! S'ils vous avez acquis une certaine sagesse, tant pis ! Une relative expérience, ouste ! Pas de ça, Lisette, c'est les jeunes qui sont les rois !

Pas qu'ils l'exigent, d'ailleurs, ces jeunes. Pour beaucoup, ils respectent - passé l'âge ingrat de la puberté - leurs anciens. C'est la société qui a décidé que les jeunes de 25 à 35 ans étaient les seuls qui étaient suffisamment productifs, Et vlan !

Alors méfiez-vous, humains, lorsque les 49 balais auront sonné au beffroi de votre pauvre vie de contribuables, préparez votre placard à balais et votre mise au rencard. On vous tolèrera parce ça ferait moche de vous mettre dans des camps, mais ne comptez plus sur la société. Votre seule solution sera de vous coller avec d'autres racornis du bulbe, puisque c'est comme cela que votre société moderne toute belle et progressiste vous considère...

Allez, maintenant : dodo, en attendant celui qui sera éternel...

Et comme disait Khaless : « C'était donc ça, son problème ! La sénilité... »

* * * * *

274. Stat is tic...

Date terrestre 30 novembre 2010

NuqneH !

Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhh... Vos statistiques !!!!! Cette chose si vitale pour vous, humains, que c'en est devenu une maladie, un tic, un tic de toc-tocs...

Vous voulez quantifier, étudier, compter, palper, calculer... Si cela ne rentre pas dans vos cases, vous êtes perdus. Si ça n'est pas conforme à une des étiquettes prédéfinies dans votre petite vie plan-plan de fonctionnaires de l'existence, vous criez au scandale et que vous ne pouvez plus rien maîtriser...

Car l'important n'est pas le résultat et la réalité, mais le paraître et la statistique... Lorsqu'il s'agit de vendre des cravates ou des chaussettes, OK. Mais si vous travaillez avec des humains, dans le social, l'éducation, Vous voyez régulièrement vos chefs vous demander : « Combien avez-vous traité de cas, aujourd'hui ? », mais rarement « Combien en avez-vous résolu ? ».

Ce qui veut dire que si vous avez vu 25 personnes à toute vitesse et n'en avez aidée qu'une, vous serez mieux vu que celui qui n'en aura vu que 10, mais en aura aidé 8. Le statisticien bien dans la norme et la société idéale verra d'un côté 25 contre 10. Moi, Klingon abruti et dégénéré, incapable de comprendre les finesses humaines, j'aurais compté les personnes pour qui mon travail a été utile, c'est-à-dire 8 contre 1. Sot que je suis !...

Le nombre de personnes reçues, c'est ce qui sera vu du public. « Oh, qu'est-ce qu'ils abattent comme travail, ici. Un personne tous les $\frac{1}{4}$ d'heure... Impppp...ressionnant ! ». Ils ne remarqueront pas que les personnes ressortent déçues, dégoutées, voire désespérées. Ça, c'est pas grave.

Toujours le paraître, la surface, la facilité, l'expédition en franco de porc (non, je parle bien du cochon, comme on nous traite, ne corrige pas, Franck !), au détriment de la vérité, de l'intérêt profond envers la personne.

La dévotion au dieu Statistique, (meilleur copain de l'autre dieu Pognon), c'est ce qui fait avancer votre société moderne à vous humains. Certes nous les Klingons, qui vous paraissions barbares, brutaux, arriérés, n'avons pas la même vision des choses. Lorsque nous chantons notre gloire, c'est que nous l'avons méritée. Nos cicatrices sont réelles, nos trophées gagnés au sang de nos combats.

Réfléchissez, humains, peut-on mettre en statistiques la joie, la bravoure, la compassion, l'amour ? Non, bien sûr... Peut-être est-ce pour cela que bon nombre d'entre vous, ne jugeant que par les statistiques, ont oublié ces valeurs et ne les pratiquent plus...

Moi, je suis Klingon. Et mon sommeil ne rentrera pas dans les statistiques. Vous n'aurez pas de calculateur assez puissant !

Et comme disait Khaless : « Il l'est vraiment : @&#ù£ ? Où il en a seulement l'air... »

Qapla'

* * * * *

275. Femme-Homme ou Homme-Femme ?...

Date terrestre 07 décembre 2010

NuqneH !

Un jour, quelqu'un m'a dit qu'il me trouvait un petit côté féminin. Il s'est tout de suite répandu en demandes de pardon, craignant un bon coup de Bat'leth sur le coin du gobergeot.

A sa grande surprise, je ne me suis pas senti vexé. Je lui ai même dit que je prenais ça comme un compliment. Ce côté féminin lui avait été inspiré par une certaine émotivité lors de certains films ou spectacles, d'une forte propension de ma part à écouter se confier ceux qui souffrent, et d'autres choses dont je ne me souviens pas...

Tout d'abord, pour avoir été vexé, il eut fallu que je considérasse (Oh le bel imparfait du subjonctif, bande de veinards, je ne demande même pas de supplément pour ce petit bijou...) le fait d'être comparé à une femme comme une insulte. Oh que nenni ! Bien que je reconnaisse avoir souvent du mal à les comprendre, je n'en revendique pas moins leur valeur inestimable, tant dans le soutien aux autres, dans leur côté pratique et fin, leur volonté farouche, leur force morale (et leurs charmes, mais là ce n'est plus le vieux Klingon philosophe qui parle, mais le vieux Klingon paillard... pardonnez-lui).

Elles sont aussi indispensables à l'humanité que l'homme en tant que mâle. Pas supérieures, non, mais certainement pas inférieures ! Egales mais pas similaires, simplement complémentaires. Et lorsqu'un homme a une lichette de côté féminin, - de même qu'une femme qui a un petit côté masculin - il n'en est certes que plus complet (-veston, comme aurait Pi'Erh D'Ac).

De même que les croyances sincères et tolérantes peuvent s'apporter mutuellement, l'homme et la femme se complètent...

Alors donc :

AVIS A LA POPULATION : je cherche donc, en vue de trouver complément à ma vie, mon opposée. Une femme laide et bête, pour compenser ma suprême beauté et mon intelligence à nulle autre pareille. Triste et d'esprit plat, contrairement à mon optimisme béat et mon humour génial.

Faites suivre au webmaster du site qui fera suivre (non, Franck, pas à la poubelle, à mes coordonnées ! Gamin, va...).

Je vais donc à mon plumard rêver de vous charmantes demoiselles qui allez combler mes trous. Euh, je voulais dire mes lacunes. Non mais qu'est-ce que vous croyez !

Et comme disait Khaless : « V'là qu'y prend ses chroniques pour un site de rencontres... Enfin, peut toujours rêver, en effet ! »

Qapla'

* * * * *

276. On prend les mêmes et on recommence...

Date terrestre 14 décembre 2010

NuqneH !

Vous les terriens, vous me ferez toujours rigoler avec votre politique...

Vos candidats se battent comme des chiffonniers pour être élus à la tête de vos pays, afin de régner en soi-disant maîtres absolus sur les sujets que vous êtes, tout en disant « Amen » au grand dieu Pognon qui est en fait le seul vrai décideur de vos existences de sous-Ferengis.

Oui, de sous-Ferengis, je dis bien : car au moins, eux, sont autant maîtres de leur Latinum qu'ils y sont soumis. Chez vous, terriens, en dehors de quelques dizaines d'exceptions, vous n'êtes que des esclaves, des victimes de cet argent.

Et vos dirigeants, soi-disant au service du peuple, sont prêts à tout pour obtenir ces postes de « sacrifice au bénéfice de ces citoyens ». Mais quelle abnégation ! Quelle générosité ! Quel acharnement à servir leurs concitoyens ! Hem...

Oh, je ne dis pas que vous, terriens, êtes incapable de dévouement gratuit. Vos infirmières, vos pompiers, associations caritatives et autres personnes anonymes prêtes à aider les autres sont nombreuses. Mais, comme par hasard, ces personnes n'en retirent aucun enrichissement matériel, aucune puissance. Alors que vos dirigeants...

Ce qui me surprend, de la part d'humains comme vous, reconnus d'une intelligence à peu près normale, c'est que vous continuiez à voter pour ces personnages dont vous savez à peu près tous qu'ils se moquent de vous et de vos intérêts. D'ailleurs ceux qui ont eu cette véritable volonté de servir le peuple se sont la plupart désistés, même lorsqu'ils étaient sûrs de la victoire électorale...

Alors, êtes-vous bêtes ? Je ne le crois pas. Si naïfs que cela ? Je ne le crois pas non plus...

Je serais bien tenté de demander à l'Académie Vulcaine ou Organienne d'étudier votre cas et de tenter de le comprendre... En admettant que cela soit possible. Mais après tout, il y a tant de mystères dans la galaxie...

Je vais donc aller méditer sur cette curiosité terrienne qui me taraude l'esprit... dans mon lit !

Et comme disait Khaless : « En tous cas, je ne voterais pas pour lui... L'est p'tête honnête, mais pas tout à fait fini... »

Qapla'

* * * * *

277. Termine... à tort...

Date terrestre 21 décembre 2010

NuqneH !

Souvent il nous arrive de mettre un point final à une action. Finito ! On passe à autre chose... Mais est-ce toujours bien sage ?

Pressés de se débarrasser d'une mission, on met le point final et ciao la compagnie. Mais avons-nous bien mesuré la portée de notre action ?

Prenons par exemple le cas de M. X. Ce monsieur a décidé de s'acheter une banale cravate violette pour aller avec son beau costume brun (hé oui, chacun a droit d'avoir des goûts de chiotte). Fier de son acquisition, il la met et se met en route pour rentrer chez lui.

Il croit son action terminée et qu'aucune conséquence ne sera induite par son geste... Mais il a tort.

Sa cravate lui plaît tant qu'il s'arrête devant une vitrine pour s'admirer. Il se trouve si beau qu'il se tourne et se retourne, attirant l'attention d'un jeune homme qui passait par là, qui n'avait aucune intention de stopper, et que nous appellerons Y.

Regardant le monsieur à la cravate faire ainsi le beau, Y s'amuse un instant puis pose ses yeux sur la vitrine, dans laquelle il voit une belle étalagiste pour qui il a un brutal coup de foudre et que nous ne nommerons pas puisqu'elle n'a qu'un petit rôle, les crédits de cette chronique à petit budget n'étant pas extensibles. Jeune femme qu'il n'aurait pas vu si Y ne s'était pas arrêté pour regarder l'homme à la cravate.

Comme Y entre dans la boutique pour voir de plus près cette charmante demoiselle et tenter de la séduire, il tombe sur le patron que nous appellerons GLOP, père de la jeune femme,

lequel reconnaît le jeune homme comme lui ayant dérobé dix ans auparavant des chewing-gums à l'Eau de Cologne alors qu'il tenait à l'époque une confiserie-ferrailerie. Subodorant le désir coupable de l'ancien chapardeur, il lui intime l'ordre de sortir sous les yeux ironiques et moqueurs de la belle.

Y, humilié et rageur, décide alors de se venger et prépare un piège pour ruiner le commerce de ce père abusif. Il étudie alors de longues années pour trouver un moyen infaillible de ruiner M. GLOP. Il met au point un stratagème qui lui permet alors de ruiner non seulement M. GLOP, mais aussi sa fille, leur chien, le cousin de la belle-sœur par alliance ainsi que M. Z qui n'a rien à voir dans cette histoire, mais dont le fils est un tyran mégalomane de la planète LSKRJGFZELKURGFZERKTZE, lequel décide de détruire la Terre pour venger M. Z.

Et voilà comment un simple achat de cravate causa la destruction de la Terre... dans une autre réalité parallèle, bien sûr...

Méditez donc avant d'agir...

Et moi, afin d'être sûr de ne rien causer de terrible, je vais me coucher.

Et comme disait Khaless : « ... »

Qapla'

* * * * *

278. La loi des séries (1)...

Date terrestre 28 décembre 2010

NuqneH !

Parmi vos richesses, fichus terriens, il y en a une dont je suis devenu accroc, maladivement accroc. Mais heureusement votre bêtise est en train de m'en guérir malgré vous...

Je veux parler de vos séries télé...

Vous lancez séries sur séries, planant sur certains thèmes avec la voracité et l'opportunisme d'un Ferengi en manque de cérumen. Une série se lance sur les vampires qui, de qualité obtient un certain succès, et en voilà vingt qui déboulent de la moyenne à la pire. Une autre sur les hôpitaux, et ce sont cinquante qui suivent...

Seulement, on ne fait pas une bonne série parce qu'elle traite d'un sujet à la mode, encore faut-il qu'il y ait sinon du génie, au moins du vrai talent !

Oh, parmi les reprises, il y en a de très honorables, qui méritent leur succès. Je pense par exemple à celle qui, tout en surfant sur la vague hospitalière - je prends ce thème au hasard - après « Urgences », ont créé de petits chefs d'œuvres comme « Scrubs » ou « Chicago Hope »... Mais d'autres, quelle horreur ! Quelle fadeur, quelles copies insipides et ineptes...

Je remarque par ailleurs que vos films suivent le même principe. On y met le pognon, les acteurs célèbres - mêmes s'ils ne savent pas jouer - les effets spéciaux et boum ! La bonne campagne de pub qui va avec, la 3D et le reste, et on obtient ce que vous appelez des œuvres...

Moi, je parle de produits commerciaux sans saveur !

Alors ? Est-ce parce que les auteurs et réalisateurs de talent sont tous morts d'ennui ? Ou dégoûtés ? Ou reconvertis en pizzaiolos ?*

Heureusement que nous restent ceux de la franchise « Stargate », de « Eurêka », « Warehouse 13 », « Merlin », « Legend of the Seeker » ou d'autres que je ne peux citer par manque de place...

Mais il reste aussi tous ceux qui ont du talent et à qui on ne laisse pas le temps de faire leurs preuves...

Une ch'tite saison, et zioup ! Annulé ! Même parmi des meilleures comme « Caprica »,

« Medium » et bien d'autres... C'est vrai dans vos USA, votre France et ail-leurs... C'est ce p... d'audimat qui règne, sabrant de sa faucheuse inexorable des petits bijoux, qui n'ont pas l'heur de plaire à la ménagère de moins ou de plus de cinquante ans...

Et vous, fans, allez vous faire lanlaire !

Bon, j'en ai trop à dire, je continuerai donc la semaine prochaine, et en attendant : dodo !

Et comme disait Khaless : « Et si on faisait une série sur l'Amalb'Eyrh ?... »

Qapla'